www.footazimuts.com

FOOTAZIMUTS

le foot sans limite

Version numérique

Edition n° 002 du 30 octobre 2020

Lions A': Les dessous du limogeage d'Yves Clément ARROGA



CAMEROUN-MOZAMBIQUE:

Les 32 présélectionnés d'Antonio Conceiçao



CAMEROUN **Elite 1**

Coton sport rêve grand

EDITO : Le foot à toutes les sauces

Edito: Dans un panier à crabes

Dans le milieu du football camerounais, il faut généralement s'attendre à tout. C'est précisément la principale leçon qu'inspire le limogeage d'Yves Clément Arroga. Arrivé à la tête des Lions indomptables A' en septembre 2019 pour préparer et conduire une équipe solide au prochain Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) que le Cameroun organisera du 16 janvier au 7 février 2021, le technicien camerounais a été débarqué au moment où il s'attendait peut-être le moins. C'est le Ministre des Sports et de l'Éducation Physique, le Professeur Narcisse Mouelle Kombi, qui avait pris l'opinion à contre-pied en le nommant à la tête de cette sélection qui s'est une nouvelle fois chargé la semaine dernière, de lui indiquer la porte, à moins de trois mois du coup d'envoi de la compétition. Pour le remplacer, le patron des sports n'est pas allé chercher loin. Il a jeté son dévolu sur Martin Ndtoungou Mpile qui faisait partie du Collège d'entraîneurs nommés, disait-on, pour superviser le travail du staff technique. Un choix qui conforte les thèses des lanceurs d'alerte qui avaient toujours vu en ces superviseurs des "colons" envoyés en mission pour perturber le travail de l'entraîneur venu d'Espagne et pourrir l'ambiance au sein de la tanière.

Martin Ndtoungou Mpile qu'on avait plus retrouvé sur un banc de touche depuis près de quatre ans reprend un poste qu'il avait déjà occupé, conduisant l'équipe camerounaise au CHAN Rwanda 2016 où le parcours des Lions A' s'arrêta en quarts de finale (sortis par la Côte d'ivoire). Certains reprochent à cet entraîneur de l'ancienne génération dont la dernière apparition sur le banc d'un club camerounais date de Mathusalem, de n'attendre que des nominations à la tête des sélections nationales. À ce jour, il a déjà pratiquement fait le tour de toutes les catégories (Séniors, Juniors Espoir, A'...). Avec le maintien de tous ses collaborateurs à leur poste, Yves Clément Arroga a certainement compris qu'il évoluait dans un véritable panier à crabes.

Alors que le motif d'insuffisance de résultats invoqué pour justifier ce limogeage ressemble plus à un cache-sexe qu'à autre chose, notre rédaction s'est intéressée aux dessous de cette actualité qui continue de défrayer la chronique. La liste des 32 lions indomptables présélectionnés par Antonio Conceiçao dans la perspective de la double confrontation face au Mozambique les 12 et 16 novembre prochain en éliminatoires de la CAN 2022 retient également notre attention. En décryptant cette pré-liste, nous vous permettons de comprendre certaines absences, notamment celles de Nicolas Nkoulou, Jean-pierre Nsame, Yvan Neyou et Allan Nyom. Sur le plan local, nous vous plongeons au cœur de la préparation de Coton sport de Garoua pour le prochain championnat Elite One et la Coupe de la CAF. Le club de Garoua qui a connu une petite disette ces deux dernières saisons rêve grand et semble déterminé à reconquérir ses performances d'antan. Les prestations de nos lions indomptables en clubs le week-end écoulé ne seront pas en reste. Avec en vedette, Karl Toko Ekambi, auteur de deux doublés lors des deux dernières journées de Ligue 1.

Les retours positifs et les encouragements reçus à la suite de la parution de notre tout premier numéro la semaine dernière, constituent de véritables sources de motivation pour nos équipes plus que jamais déterminées à décupler votre satisfaction. Bonne lecture.

Bonne lecture

La rédaction

FOOTAZIMUTS

LIONS INDOMPTABLES

FOOTAZIMUTS



CAMEROUN-MOZAMBIQUE: LES 32 PRÉSÉLECTIONNÉS D'ANTONIO CONCEIÇAO

Le stage se déroulera du 9 au 17 novembre 2020 avec au menu, la double confrontation entre le Cameroun et le Mozambique en éliminatoires de la CAN Cameroun 2022.

La liste des 32 joueurs présélectionnés pour la double confrontation contre le Mozambique en éliminatoires de la CAN Cameroun 2022 a été rendue publique ce lundi soir par la Fédération camerounaise de football (FECAFOOT).

Plusieurs joueurs y effectuent leur retour à l'instar de Stéphane Bahoken, Clinton Njie, Eric-Maxim Choupo Moting Aboubakar Vincent, Arnaud Djoum, Bagnack Macky, Olivier Mbaizo, Simon Omossola...

Le seul joueur local convoqué a pour nom Aboubakari Siddiki, ancien joueur de l'Union sportive de Douala actuellement en stage avec les Lions A'. Les grands absents ont pour noms: John Mary, Nicolas Nkoulou, Yvan Neyou...

Le stage qui sera ponctué de deux rencontres entre le Cameroun et le Mozambique, les 12 et 16 novembre 2020, se tiendra du 9 au 17 novembre. Le Cameroun accueillera la Manche aller à Douala avant de se rendre au Mozambique pour le match retour.

Marcelle RAMATOU

ELIMINATOIRES CAN 2022

LES 32 LIONS PRÉSÉLECTIONNÉS POUR LA DOUBLE CONFRONTATION CONTRE LE MOZAMBIQUE LES 12 ET 16 NOVEMBRE 2020

GARDIENS DE BUTS

1- ONANA ANDRE (AFC AJAX - PAYS-BAS)
2- ONDOA FABRICE (KV OOSTENDE - BELGIQUE)
3- BLONDY NOUKEU (STOKE CITY - ANGLETERRE)
4- OMOSSOLA SIMON (AS VITA CLUB - RD.CONGO)

DEFENSEURS

5- FAI COLLINS (STANDARD DE LIÈGE - BELGIQUE)
6- ONGUENE JEROME (RB SALZBOURG - AUTRICHE)
7- NGADEU MICHAEL (LA GANTOISE - BELGIQUE)
8- BAGNACK MACKY (PARTIZAN BELGRADE - SERVIA)
9- MOUKOUDI HAROLD (ST. ÉTIENNE - FRANCE)
10- MBAIZO OLIVIER (UNION PHILADELPHIA - USA)
11- CASTELLETTO J.C (NANTES - FRANCE)
12- NGOUYAMSA AHMAD (DIJON - FRANCE)
13- NGAH FABRICE (RAJA-CASABLANCA- MAROC)
14- OYONGO AMBROISE (MONTPELLIER - FRANCE)

MILIEUX

15- KUNDE MALONG (MAINZ - ALLEMAGNE)
16- ZAMBO ANGUISSA (FULHAM - ANGLETERRE)
17- DJOUM ARNAUD (AL RAED - ARABIE SAUDITE)
18- ONANA JEAN (ROYAL EXCEL MOUSCRON- BELGIQUE)
19- ETEKI BRICE YAN (GRANADA - ESPAGNE)
20- HONGLA MARTIN (ANTWERP - BELGIQUE)
21- OUM GOUET SAMUEL (ALTACH - AUTRICHE)

ATTAQUANTS

22- TOKO EKAMBI (LYON - FRANCE)
23- SEIDIKI ABOUBAKARI (UNION DOUALA - CAMEROUN)
24- BASSOGOG CHRISTIAN (HENAN JIANYE - CHINE)
25- CHOUPO-MOTING (BAYERN MUNICH - ALLEMAGNE)
26- ABOUBAKAR VINCENT (BESIKTAS- TURQUIE)
27- ZOBO STEPHANE (TOULOUSE - FRANCE)
28- NGAMALEU MOUMI (YOUNG BOYS - SUISSE)
29- BAHOKEN STEPHANE (ANGERS - FRANCE)
30- TABEKOU SERGE (ROYAL EXCEL MOUSCRON- BELGIQUE)
31- CLINTON NJIE (DYNAMO MOSCOW - RUSSIE)
32- AYUK ERIC (OSMANLISPOR - TURQUIE)

LE SÉLECTIONNEUR
ANTONIO CONCEIÇAO OLIVEIRA

CAMEROUN
FECAFOOT
fecafoot-officiel.com

CAF
AFRICA CUP OF NATIONS

ALERTE!
COVID 19
ENSEMBLE RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES

orange
le coq sportif
Tangui
Top
33 EXPORT
Fecafoot-tv
fecafootofficiel
@fecafootofficie
Fecafoot-officiel



CAMEROUN-MOZAMBIQUE: COMPRENDRE LES ABSENCES DE NICOLAS NKOULOU, JEAN-PIERRE NSAME ET YVAN NEYOU

La liste des 32 présélectionnés pour les 3ème et 4ème journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations Cameroun 2022 est connue depuis ce lundi 26 octobre 2020. L'on y déplore plusieurs absents de poids.

Nicolas Nkoulou réfléchit encore

Nicolas Nkoulou fait partie des grands absents de la liste des présélectionnés pour la double confrontation contre le Mozambique, rendue publique ce lundi 26 octobre 2020 par la Fédération camerounaise de football (FECAFOOT). Le défenseur de Torino en Italie n'a pas été retenu par le technicien portugais Antonio Conceiçao. Le champion d'Afrique 2017 ne refera donc pas son retour en sélection à l'occasion de ce prochain stage prévu du 9 au 17 novembre. Le public camerounais devrait

dont une nouvelle fois attendre avant de revoir le champion d'Afrique 2017 revêtir le maillot tricolore.Le stage qui sera ponctué de deux rencontres entre le Cameroun et le Mozambique, les 12 et 16 novembre 2020, se tiendra du 9 au 17 novembre. Le Cameroun accueillera la Manche aller à Douala avant de se rendre au Mozambique pour le match retour.
Sa présence sur la liste des présélectionnés pour le dernier stage tenu du 5 au 10 octobre 2020 à Utrecht aux Pays-Bas avait donné l'impression que les négociations initiées par le staff technique pour convaincre l'ex marseillais de revenir en sélection avaient finalement abouti. Son absence sur la liste finale avait suscité la curiosité du public et des médias.
Dans une interview accordée au Magazine Footazmits à la fin du stage, Antonio Conceiçao révélait que le défenseur camerounais qui avait pris une pause avec la sélection après le succès du Cameroun à la CAN Gabon 2017, s'était finalement déclaré indisponible, à la grande désolation du staff technique qui avait pourtant mis beaucoup d'énergie dans son dossier. « Pour la situation de Nicolas Nkoulou, qui nous a emmenés à Turin afin d'avoir une conversation avec le joueur pour le sensibiliser à revenir à la sélection après une longue période d´éloignement, l'athlète a demandé un temps de réflexion. A ce stade, nous avons rappelé Nkoulou et il a montré une indisponibilité pour des raisons que lui seul pourra expliquer. » Indiquait le sélectionneur des Lions Indomptables. Antonio Conceiçao qui tenait à avoir le joueur de Torino dans son dispositif songerait peut-être déjà à une solution alternative au lieu de s'éterniser sur son cas.

Jean-Pierre Nsame : le caprice de trop

Autre absence surprenante mais compréhensible, celle de Jean-Pierre Nsame. L'attaquant des Young Boys de Berne a déjà, à trois reprises, brulé la politesse au staff technique des Lions Indomptables. Sa dernière discourtoisie remonte au dernier stage des Lions indomptables tenu du 5 au10 octobre 2020 à Utrecht en Hollande. Attendu par Antonio Conceiçao et ses collaborateurs, le meilleur buteur de la dernière Super League en Suisse avait évoqué une blessure pour justifier son absence à ce stage. Une blessure qu'il n'était pas venu faire constater par le staff médical des Lions comme le prévoit le règlement de la sélection camerounaise. « Jean Pierre Nsame a présenté un examen médical disant qu'il était impossible pour lui d'être présent, à cause d'une blessure. Après une réunion avec le médecin de l'équipe nationale, nous avons décidé de faire venir le joueur au stage afin d'être observé par ce même staff médical national pour évaluer la gravité de la blessure comme nous le faisons avec les autres joueurs et en même temps avoir la possibilité de rencontrer et parler, échanger avec le sélectionneur, puisque les autres fois qu´il a été appelé, il a également présenté des raisons et ne s'est pas présenté. » Expliquait le technicien portugais qui doit s'être lassé des caprices du buteur bernois.

Yvan Neyou prend son temps

L'absence de Neyou qui montre de très belles choses sous les couleurs de l'AS Saint Etienne depuis le début de la saison, apparait également comme un petit événement. Comme pour les deux cas évoqués plus haut, la non-convocation du milieu camerounais n'a rien à voir avec ses beaucoup d'énergie dans son dossier. « performances sur le terrain. Convoqué pour le dernier stage au Pays-Bas, le joueur passé par Clairefontaine avait décliné l'invitation d'Antonio Conceiçao. La rencontre que le vert avait par la suite obtenue avec le chargé des liaisons au sein de la sélection nationale, Ferdinand Makota lui avait permis de justifier clairement sa décision. « C'est quelqu'un qui n'a jamais décliné la sélection. Par contre, il s'est senti pas prêt mentalement pour cette nouvelle étape de sa carrière et il souhaite aujourd'hui prendre un temps pour gérer tout ce qui lui arrive aujourd'hui, de façon à ce que quand il sera prêt mentalement, qu'il soit vraiment un élément essentiel dans la sélection du Cameroun et que pour la suite de sa carrière, qu'il ne subisse pas les contrecoups à cause de la montée de pression ou la charge d'émotion qu'il pouvait supporter. » Indiquait Ferdinand Makota. Antonio Conceiçao préfère certainement lui laisser le temps nécessaire pour être prêt.

Wiliam Tchango



ALLAN NYOM A DÉFINITIVEMENT TOURNÉ LA PAGE

Le défenseur camerounais de Getafe ne souhaiterait plus recevoir de convocation pour la sélection nationale.

Allan Roméo Nyom ne fait pas partie de la liste des 32 lions indomptables présélectionnés pour la double confrontation face au Mozambique les 12 et 16 novembre 2020. Contrairement à d'autres absents, sa non-sélection n'a rien à voir avec ses performances en club. Le défenseur camerounais, titulaire incontesté au club espagnol de Getafe aurait décidé de tourner définitivement le dos à la sélection. « Nyom a dit qu'il n'est plus disponible pour la sélection car les choses qu'il y a vécues par le passé lui ont donné une mauvaise expérience et il voulait se concentrer sur sa famille et son club », révèle une source au sein de la tanière.

Le défenseur camerounais faisait partie de la liste des joueurs présélectionnés pour le dernier stage tenu du 5 au 10 octobre 2020 à Utrecht aux Pays-Bas. Son avis défavorable avait par la suite obligé le staff technique à ne pas le retenir dans la liste définitive. Le dernier séjour d'Allan Nyom dans la tanière tricolore remonte à octobre 2019, pour le match amical Tunisie-Cameroun (0-0) disputé le 12 octobre 2019 au stade de Radès. Laissé sur le banc de touche au coup d'envoi, il avait remplacé Collins Faï à la 46ème minute. Depuis lors, l'ancien joueur de Grenada n'a plus souhaité remettre les pieds en sélection au grand désarroi du sélectionneur Antonio Conceiçao qui lui aurait accordé une place importante dans son dispositif.

Le sélectionneur des Lions indomptables ne souhaite pas s'éterniser sur les négociations en vue de ramener certains déserteurs au sein de son équipe. Outre Allan Nyom, Nicolas Nkoulou qui continue de réclamer un temps de réflexion, Jean Pierre Nsame qui a déjà décliné trois convocations sous l'ère Conceiçao et Yvan Neyou qui ne se sent pas encore prêt à rejoindre l'équipe ne seront visiblement plus sollicités par le technicien portugais, jusqu'à ce qu'ils fassent eux-mêmes le pas. « Si un joueur change d'avis, ce sera à lui de faire le pas comme a fait Clinton Njie en demandant pardon publiquement au pays », assure notre source. Antonio Conceiçao met un accent important sur le groupe et souhaite que les joueurs viennent « avec fierté, porter le maillot et le drapeau du pays sans condition ».

W T



LIONS INDOMPTABLES : TOUT SUR L'AFFAIRE JOHN MARY

L'international camerounais sociétaire de Shenzhen FC en Super League chinoise n'a pas été convoqué pour la double confrontation face au Mozambique en éliminatoires de la CAN Cameroun 2022, à cause des soucis liés à sa nationalité. FootAzimuts a mené une enquête.

Allan Roméo Nyom ne fait pas partie de la Avec ses 10 réalisations en Super League chinoise, John Mary méritait sa place dans la liste des 32 joueurs présélectionnés par Antonio Conceiçao pour la double confrontation entre le Cameroun et le Mozambique prévue les 12 et 16 novembre 2020, en éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) Cameroun 2022. Surtout que, contrairement au dernier stage à Utrecht en Hollande, le technicien portugais Antonio Conceiçao ne s'est pas privé des joueurs en provenance du continent asiatique. Tombé sous le charme de ce joueur originaire du Nigéria lors du stage organisé en novembre 2019, le sélectionneur national des Lions Indomptables ne peut encore cependant profiter de ses services, la question de sa nationalité sportive n'étant pas encore réglée au niveau de la Fédération internationale de Football Association (FIFA). « Le coach a estimé qu'il ne sert à rien de le mettre sur la liste alors qu'il ne va pas jouer », nous apprend une source au sein de la tanière.

En effet, la fédération nigériane de football qui devrait envoyer une réponse à l'instance faitière du football mondial pour confirmer que le joueur de 27 ans n'a jamais évolué sous les couleurs nigérianes, rechigne depuis à le faire. Un dilatoire que le pays des Super Eagles entretient depuis près d'un an et qui fausse les plans du staff technique des Lions Indomptables qui voulait faire du joueur un véritable pilier de son attaque. « Quand ce joueur-là est venu en sélection, il nous a tous impressionnés, à l'entrainement et puis sur le plan de son intégration. C'est un super mec », confie un membre du staff technique. Le joueur qui est également courtisé par la Chine a déjà signé son choix pour le Cameroun. Et d'après les informations de son entourage, il subirait des pressions pour changer d'avis en faveur du Nigeria.

Lasse d'attendre la réaction de la partie nigériane, l'instance faitière du football camerounais serait sur le point d'introduire une requête en urgence à la FIFA pour l'amener à trancher sans l'intervention du pays des Super Eagles, en respectant le choix du joueur. Seul hic dans cette démarche alternative, la FECAFOOT explique que le dossier devrait nécessairement intégrer le passeport nigérian du joueur, ce qui parait tout de même incongru. Quoi qu'il en soit, les dirigeants du football camerounais gagneraient à se bouger pour sécuriser rapidement ce talent qui apporterait beaucoup à la sélection tricolore. Ce d'autant plus qu'un revirement de sa part n'est pas à exclure des options. La Chine et le Nigeria sont d'ores et déjà à l'affût.

Wiliam Tchango

FOOTAZIMUTS

CHAN 2020

FOOTAZIMUTS

FOOTAZIMUTS
Edition n° 002 du 30 octobre 2020



SÉLECTION A' : LES DESSOUS DU LIMOGEAGE D'YVES CLÉMENT ARROGA

Malgré un bilan sportif loin d'être apocalyptique, Yves Clément Arroga, le sélectionneur des Lions Indomptables A', a été le seul limogé de l'encadrement technique par le ministre des sports et de l'éducation physique Narcisse Mouelle Kombi.

Pour un limogeage spectaculaire, c'en était vraiment un. Le 21 octobre 2020, après une réunion de crise dans son département ministériel, le ministre des sports et de l'éducation physique limoge Yves Clément Arroga, le patron de l'encadrement technique de la sélection A'. Et ce à trois mois du kick-off de la sixième édition du Championnat d'Afrique des Nations que le Cameroun organisera. « Au terme de cette première phase de l'évaluation, telle que prévue par l'article 6(2) du contrat de l'Entraineur-sélectionneur de cette équipe, au regard de ses performances actuelles, non conformes aux attentes du MINSEP et de la FECAFOOT, et tenant compte des indications du Président de la Fédération Camerounaise de Football,
Il a été décidé, à titre conservatoire, de placer la sélection des Lions Indomptables A' sous la responsabilité de Monsieur Ndtoungou Mpile Martin, faisant office d'Entraineur principal », peut-on lire sur la note signée du ministre des sports. En effet, Yves Clément Arroga avait été nommé par le ministre des sports, en septembre 2019, pour conduire la sélection A' au CHAN que le Cameroun organisera sur son sol. A un an de la fin de son contrat, il a été démis de ses fonctions.

Un bilan sportif plutôt encourageant

Inconnu du grand public sportif camerounais, l'arrivée d'Yves Clément Arroga à la tête de la sélection A' avait surpris plus d'un. Cependant, beaucoup d'observateurs souhaitaient le juger au pied du mur, pour ne pas aller vite en besogne, comme ce fut le cas avec l'arrivée d'Hugo Broos en sélection fanion. La première partie des matches amicaux, pour les Lions A', était plutôt encourageante, avec 5 victoires et trois matches nuls. Malheureusement avec le déconfinement partiel, les récents résultats étaient insatisfaisants (2 nuls et une défaite) mais somme toute compréhensibles, dans la mesure où plusieurs ténors de la sélection s'étaient exilés et le championnat local ne se jouant pas. On aurait pu s'attendre à une relance rapide du championnat pour aider cette sélection qu'à un limogeage sous fond complotiste. Sinon comment comprendre qu'Yves Clément Arroga soit le seul limogé du staff technique ?

Comment les réseaux ont eu sa tête

Les premiers à ne pas digérer la nomination d'Yves Clément Arroga se recrutaient chez ses collègues entraineurs. Bon nombre d'entre eux brandissait le fait qu'il n'a pas une bonne connaissance de nos championnats. Ces revendications ont eu un écho favorable auprès du Minsep qui l'a finalement enjoint un comité des superviseurs, pourtant dans le staff des Lions A', Emmanuel Ndoumbe Bosso, fin connaisseur des championnats professionnels du Cameroun, était déjà le premier adjoint d'Arroga. Pour tous observateurs avertis, la mise sur pied de ce comité de superviseur présageait d'une collaboration difficile entre les deux entités et un probable départ du sélectionneur.
Comme il fallait s'y attendre, tous se sont ligués contre Yves Clément Arroga, y compris les membres de son staff technique. Des rapports négatifs, parfois montés de toutes pièces, ont été dressés contre lui. Le titulaire du diplôme UEFA-PRO en Espagne apparaissait comme un intrus qu'il fallait absolument se débarrasser avant le début du CHAN. Alors qu'il préparait son match amical retour contre le Sud Soudan, Ngweha Ikouam, l'un des membres du comité des superviseurs et très écouté du Minsep, consultait certains entraineurs pour le remplacer. Le second match nul et la victoire face à Fauve Azur n'y ont rien changé. Son sort était déjà scellé. Plusieurs coaches, parmi lesquels Alexandre Belinga, Richard Towa, ont refusé de lui succéder, il fallait donc offrir le poste à un des leurs : Ndtoungou Mpile.
Absent sur un banc de touche d'un club camerounais depuis belle lurette, Martin Ndtoungou Mpile retrouve une occupation, après avoir fait échouer le Cameroun au CHAN 2016 en quarts de finale au Rwanda. Lui au moins aura la vie tranquille pour conduire cette sélection A' au prochain CHAN, puisqu'il appartient au clan. Espérons qu'il permettra au Cameroun d'accrocher son premier titre dans cette compétition.

Léger Tientcheu



LIONS A' : NDTOUNGOU MPILÉ, DE RETOUR AUX COMMANDES !

4 ans et demi après son dernier passage dans la tanière des lions A', voici de nouveau Martin Ndtoungou Mpilé à la tête de la sélection nationale locale de football du Cameroun.

Âgé de 62 ans, le technicien est un homme très expérimenté. Lors de son arrivée en Octobre 2015 comme sélectionneur des lions A', Ndtoungou Mpilé avait imposé sa rigueur. Il avait été toujours nommé dans l'urgence, soit 5 jours avant le début des éliminatoires du CHAN 2016 face au Congo a Yaoundé qui s'était soldé par un 0-0 avant une victoire 0-1 une semaine plus tard à Brazzaville sur une réalisation de Ronald Ngah. Conduisant un groupe emmené par Samuel Nlend, Moumi Ngamaleu, Mark O'jong, Derrick Anye, Hugo Nyame et cie, il a atteint les quarts de finale du tournoi au Rwanda (Plus grande étape du Cameroun au CHAN, égalant l'équipe de 2011 sous les ordres de Ndoumbe Bosso, son actuel adjoint aujourd'hui) indomptables sous Volker Finke (2014), ancien sélectionneur des équipes nationales jeunes, Ndtoungou Mpilé est un entraîneur d'expérience. Son association à David Pagou (nouvelle génération) et Ndoumbe Bosso montre clairement l'objectif à atteindre lors de ce 6ème championnat d'Afrique des Nations. C'est a dire, remporter le tournoi à la maison.
Mais seulement, depuis plus de 3 ans, l'homme n'a pas été aperçu sur un banc de touche que ce soit localement ou internationalement. Est-il suffisant à jour pour donner une philosophie de jeu plus attrayante à cette sélection A' qui évolue dans un contexte d'absence de championnat ? Les prochains jours nous le diront. D'ailleurs il débutera par le prochain stage qu'avait déjà programmé son prédécesseur.

Bilan de Martin Ndountgou Mpilé avec les lions A'

6 matchs officiels
3 victoires (face à l'Angola et la RDC au CHAN 2016, et en qualifs contre le Congo)
2 nuls (devant le Congo, et l'Éthiopie au CHAN)
1 défaite (élimination devant la Côte d'Ivoire après prolongations)

Par Marc CHOUAMO



LIONS A' : COMMENT ALEXANDRE BELINGA A REFUSÉ DE « TRAHIR » YVES CLÉMENT ARROGA

L'ex entraineur adjoint des Lions séniors étaient le candidat idéal du Ministre des sports et de l'Education Physique pour remplacer le technicien qui était aux commandes des Lions A' depuis septembre 2019.

Depuis le mercredi 21 octobre 2020, Yves Clément Arroga n'est plus le sélectionneur des Lions Indomptables A'. Le technicien camerounais a été remplacé par Martin Ndtoungou Mpile, un des membres du collège d'entraineurs qui étaient chargés de superviser le travail d'Arroga et de ses adjoints. Le choix porté par le Ministre des Sports et de l'Education Physique sur Martin Ndtoungou Mpile qu'on n'avait plus aperçu sur un banc de touche depuis près de quatre ans a été aussi bien surprenant qu'incompréhensible.
Mais l'on apprend que celui qui était déjà aux commandes des Lions A' au CHAN Rwanda 2016 n'était pas le premier pressenti pour reprendre la place d'Arroga. Depuis plusieurs semaines, apprend-on, le Ministre des Sports menait des consultations pour trouver un remplaçant au technicien venu d'Espagne dont le sort était déjà complètement scellé depuis belle lurette. Alexandre Belinga, selon des sources crédibles était la priorité de Narcisse Mouelle Kombi. Approché, l'ancien adjoint d'Hugo Broos, vainqueur de la CAN 2017 avec les séniors aurait très vite repoussé l'offre. Il n'était certainement pas question pour l'actuel entraineur de Futuro King en Guinée Equatoriale de « trahir » Arroga qui préparait le CHAN avec ses poulains depuis plusieurs mois.
Outre Alexandre Belinga, plusieurs autres entraineurs camerounais auraient également refusé d'intégrer le staff de la sélection A', notamment comme adjoints. Avant d'obtenir l'accord de David Pagou, entraineur de PWD de Bamenda nommé adjoint numéro 2, le parton des sports auraient donc essuyé plusieurs refus.

Gilbert A. MVOGO



THIERRY METTOMO (VP SYCAMEEF) : « RETROUVER ARROGA SUR LE BANC DE TOUCHE DES A', UNE INCONGRUITÉ »

Le premier vice-président du Syndicat camerounais des entraineurs et éducateurs de football (SYCAMEEF), Thierry Mettomo Ebila a accepté répondre à nos questions relatives au limogeage du banc technique des Lions Indomptables A' Yves Clément Arroga et sur les chances du Cameroun de remporter, pour la première fois, le CHAN 2021.

En tant que premier vice-président du SYCAMEEF, comment avez-vous accueilli le limogeage d'Yves Clément Arroga ?
En tant que premier vice-président du SY

CAMEEF, j'ai eu mal. Ça, il faut avouer que j'ai eu mal parce que dès le départ, nous avons décrié un certain nombre de chose. Nous nous sommes posés la question de savoir sur quels leviers se penchaient le ministre des sports pour pouvoir nommer le sieur Arroga, le sélectionneur de l'équipe A', parce que, en son temps, nous avions déjà relevé un certain nombre de chose de dire qu'Arroga n'était pas l'homme de la situation parce que n'étant pas au Cameroun, il était un peu en déphasage avec la logique qui demandait qu'on puisse mettre à la tête de cette équipe quelqu'un qui a la maitrise de notre championnat, quelqu'un qui a la maitrise des joueurs évoluant dans notre championnat. Par contre, vous savez tous qu'Arroga venait d'ailleurs. Il vient d'un pays où il a passé plus d'un quinzaine d'année, il n'est pas vraiment arrivé au Cameroun pour s'asseoir et assister à notre championnat ou voir comment est-ce que les choses se passent.
Maintenant aussi de l'autre côté, il y avait une deuxième incongruité : c'était le fait de retrouver Arroga sur le banc de touche et avec à ses côtés, un homme aussi expérimenté que Ndoumbe Bosso qui a d'ailleurs déjà joué le CHAN. Nous nous posions déjà des questions, après nous avons accepté. Mais pour nous, c'était une très grosse surprise. Aujourd'hui, ce n'est pas pour dire que nous sommes en train d'applaudir parce qu'il est débarqué, mais que non, nous ne sommes pas en train d'applaudir parce que nous avons pris le temps de tirer la sonnette d'alarme pour dire attention. Maintenant, il faut avouer, quand-même quelque part, que nous ne sommes pas surpris, avec l'arrivée des superviseurs, les gens qui composaient la supervision. Nous étions sûrs que ceux-là allaient être capables d'évaluer le travail parce que n'oublions pas que c'était en majorité des instructeurs fédéraux qui se retrouvaient dans la liste des superviseurs et qui automatiquement allaient faire une évaluation. Et si l'évaluation est faite, on peut bien s'imaginer pourquoi est-ce que nous arrivions à une espèce de points négatifs qui ont été attribués à Arroga. Mais maintenant, est-ce que réellement sur le terrain l'homme était incapable, est-ce que réellement sur le terrain, l'homme avait des manquements, est-ce que réellement sur le terrain, il n'était pas l'homme de la situation ? Il faut être dans la maison pour essayer de comprendre quelque chose. Mais au niveau du SYCAMEF, ce n'est pas une grosse surprise pour nous, même si aujourd'hui la méthode, il faut l'avouer, est critiquable, parce qu'on n'aurait pas dû passer par là. Ou alors après avoir fait un certain constat, après avoir remarqué qu'il y avait des manquements, je ne sais pas pourquoi nous sommes passés par la supervision pour pouvoir après décider de mettre Arroga de côté.

En tant qu'analyste sportif, peut-on limoger un entraineur en pleine préparation d'un tournoi, et qui n'a connu qu'une seule défaite, dans un contexte où le championnat ne se joue pas ?
Je crois que le problème de défaite et de victoire ne devrait pas se poser tout de suite. Vous savez, on peut vous assigner une mission en vous disant que la mission est de jouer le CHAN et de gagner, mais maintenant, ce que vous posez comme jalons, comment est-ce que la préparation se passe, ce n'est pas seulement au niveau des victoires. Est-ce que votre méthode est celle-là qui peut amener à penser que nous pouvons aller vers une victoire. On me dira que nous avons pratiquement eu la même chose avec Hugo Broos qui finalement a été champion d'Afrique. Oui ça c'est possible. Mais il y a des responsables qui peuvent se dire que nous n'allons pas aller jusqu'au bout. Vous savez très bien que si Broos n'avait pas gagné, ça allait être difficile. Ici, le problème n'est pas tout suite de penser qu'au niveau de votre contrat, voici ce qui a été dit, c'est-à-dire aller jouer et puis gagner, c'est pour ça qu'automatiquement nous allons croiser les bras et dire qu'allez-y. Non, je crois qu'il y a une évaluation qui se fait à tous bouts de champ. Il y a une évaluation qui se fait au niveau de la qualité de jeu, soit la qualité de préparation, soit la méthode que vous engagez pour pouvoir arriver au résultat attendu. Et c'est peut-être ça le véritable problème aujourd'hui. Je continue de penser que la difficulté qu'Arroga a pu avoir pour aller jusqu'au bout de ce contrat, ça a été d'accepter d'avoir au-dessus de lui des superviseurs qui avaient des rôles bien précis mais qui, apparemment, ont commencé à faire autre chose sur le terrain. A partir du moment où ils ont commencé à faire autre chose, il aurait dû dénoncer. Et dire : je ne peux pas ou alors je ne continue pas. A

partir du moment où il a accepté, ça fait que les superviseurs ont donc eu la possibilité de juger son travail. Et en jugeant son travail, apparemment la copie était très pâle. Et c'est ça qui fait problème aujourd'hui. N'oublions pas une chose, c'est qu'au niveau de l'entrainement, nous avons trois niveaux : les éducateurs qui s'occupent des jeunes, les entraineurs stagiaires et après nous avons l'entraineur de football. L'entraineur de football est celui qui s'occupe généralement d'une équipe compétitive, qui s'occupe des footballeurs professionnels, par contre l'éducateur est celui qui s'occupe des jeunes, il est là pour la formation, pour préparer des joueurs. On peut donc mettre sur Arroga le type EDUCATEUR, ou encore stagiaire entraineur parce qu'il a passé son temps sur le terrain à travailler avec les jeunes, il n'a pas, au niveau de son palmarès travaillé avec une équipe de compétition. Par contre, ici les A' c'est la compétition, c'est le résultat qu'on recherche. Ce n'est pas la formation, je pense que c'est le véritable problème qui s'est posé au niveau de la supervision, et au niveau même de sa nomination. Ici ce n'est pas tout suite de dire est-ce que le timing est le meilleur pour le débarquer ? Nous, peut-être, il y a des informations que nous n'avons pas, qu'on ne maitrise pas. Il faut peut-être aller fouiller au fond pour comprendre exactement ce qui a été fait, parce que lorsqu'on parle de manque de résultat, je ne pense pas que le manque de résultat, c'est automatiquement les acquis, c'est-à-dire une défaite, une victoire ou encore un nul. J'ai l'impression que le manque de résultat est au niveau de la méthode de travail. Et vous avez vu, on a parlé de la non-maitrise de son groupe, de la non-maitrise des joueurs. N'oublions pas, il y a quand-même 8 joueurs qui ont été renvoyés à la maison. Les cadres, les joueurs majeurs de notre championnat dont on ne peut pas imaginer qu'ils soient hors de cette équipe.

Oui vous avez raison de dire que le championnat ne se joue pas, on peut surfer dessus. Mais Arroga a eu ces gars pendant 10 mois ou 13 mois au moins, ça veut dire qu'il les connait. Au niveau du style, de son style à lui, on devrait au moins, après une ou deux semaines, ressentir qu'il y a le style Arroga qui se forme. Et là, on a eu l'impression pendant les matches amicaux avec le Soudan du sud qu'il y avait des manquements, qu'il y avait quelque chose qui manquait un tout petit peu à cette équipe.

Que répondez-vous à ceux qui estiment qu'il n'y a généralement pas de solidarité dans le milieu des entraineurs de football ?

Est-ce que faire une analyse d'une équipe des A', c'est automatiquement manquer de solidarité ? Est-ce que s'assoir pour faire une critique constructive, c'est manqué de solidarité ? On ne va pas quand-même chaque fois aller et puis applaudir. Monsieur Arroga, sa communication, je ne vois pas l'association des entraineurs, je ne vois pas le SYCAMEF qui est le syndicat des entraineurs, je ne vois aucune association, aucun regroupement des entraineurs qui peut être capable d'applaudir par rapport à sa sortie. Vous ne pouvez pas quand-même me dire que l'entraineur de l'équipe A' se retrouve en train de promettre à certains joueurs de ne plus jamais arborer le maillot de l'équipe nationale du Cameroun. Et là on va se retrouver en train d'applaudir. Vous n'avez pas vu dès l'arrivée de monsieur Arroga qu'il a quand-même insulté toute une corporation, en disant qu'il n'y a pas de joueurs dans notre championnat. Je crois que vous vous rappelez, quand-même. Et après cela, il a dit que les joueurs manquaient des fondamentaux, il était en train d'insulter pratiquement ses collègues. Les gens ne regardent que la face visible d'un certain nombre de chose, il faut l'avouer, dans sa communication, lui-même n'a pas été solidaire avec à son propre corps de métier. Il a passé son temps à être très arrogant envers ses collègues et je crois que c'est l'une des choses qui n'a pas du tout plu aux entraineurs que nous sommes et qui l'amène à passer sur la table des critiques. Parce que les entraineurs se disent que OK lui qui dit être ceci ou cela, nous allons voir comment est-ce qu'il travaille et nous allons essayer d'analyser et d'évaluer son travail. Je crois que dans toutes les corporations, il y a toujours de brebis galeuses, dans toutes les corporations, il y a toujours des problèmes. Dire que la corporation des entraineurs n'est pas solidaire, nous travaillons au SYCAMEF pour que les uns et les autres commencent à comprendre un certain nombre de chose. Le problème ici c'est que les dirigeants aiment bien nous cogner

les têtes et parfois nous acceptons. Mais il faut être sincère, on doit apprendre à accepter la critique constructive dans notre pays, dans notre métier et ne pas toujours voir, dans cette critique des gens qui veulent absolument vous faire tomber. Et je crois que si nous commençons à refléchir ainsi, ça va avancer. J'insiste, il y a des brebis galeuses, mais si nous acceptons la critique, on ne parlera plus de la non solidarité des entraineurs au Cameroun.

Quels sont les chantiers que le nouveau sélectionneur Martin Ndtoungou Mpile devrait s'attaquer immédiatement pour rendre cette équipe meilleure ?

La première des choses à faire, c'est de ramener la confiance. De mettre tous les joueurs en confiance, parce que vous êtes sans oublier qu'il y a cet épisode des joueurs qui ont été mis dehors. Etta Bawak et d'autres qui sont quand-même les meilleurs dans notre championnat. Ramener la sérénité et la confiance, mettre tout à plat, carrément. La deuxième chose, je pense, c'est d'insister sur la qualité de jeu qui fera le socle de ce groupe-là. Comment le jeu va se faire ? Quel est le style qu'on devrait avoir sur le terrain ? Le ballon doit circuler, on doit ressentir qu'il y a des joueurs qui se connaissent depuis, que les automatismes se dégagent ainsi de suite. Il faut avouer qu'on a eu l'impression que c'était juste un rassemblement de joueurs qui arrive sur le terrain. C'est vrai qu'on va parler de ce Covid qui a peut-être participé à ce que les joueurs ne puissent pas, sur le plan physique, être prêts. Mais on se pose quand même la question de savoir est-ce que c'était le moment d'insister sur un travail foncier parce que je continue de penser que le travail foncier ne peut être fait à partir du moment où nous avons déjà arrêté une liste de 25 ou de 24, en se disant voici le dernier cru, la dernière liste, à ce moment on peut penser à faire un travail foncier. Parce qu'en plus le championnat a déjà commencé et les joueurs sont prêts à ce moment-là. Ici, il fallait sûrement commencer d'abord par insister sur le jeu. Nous sommes tous conscients que les joueurs n'étaient pas prêts physiquement et vous vu, il a insisté sur le foncier et qu'est-ce que nous avons eu comme résultat. Il ya Djob Li Job qui est sorti carrément de cette liste. Tout le monde se pose la question s'il reviendra avant le CHAN.

Je pense que c'est un chantier important, vous pouvez insister sur la cohésion du jeu, sur le style de jeu, et puis au moment où vous allez arrêter la liste finale, surtout que les clubs ont déjà repris le championnat et on pourra avoir 4 voire 5 journées ou 10, à ce moment-là vous allez faire le travail d'entretien sur le plan physique et remettre les joueurs et avoir l'équipe qu'on attend. Je crois que ce sont les deux chantiers importants. C'est-à-dire la confiance à remettre aux joueurs et puis voir comment ça devrait se faire sur le plan du style, du jeu.

Pensez-vous que le Cameroun peut remporter ce CHAN à domicile ?

Le Cameroun est capable de remporter le CHAN si et seulement si les joueurs sont véritablement boostés sur le plan psychologique. On devrait avoir un mental de fer. Si les joueurs ne sont pas en confiance, nous aurons des difficultés. Si les joueurs ne sont pas bien dans leur tête, nous aurons des difficultés. Vous n'ignorez pas que le public camerounais est souvent très exigeant envers son équipe. De l'autre côté, il y a des joueurs qu'il faut remettre en confiance. Nous avons des atouts et nous jouons à domicile. Le 12e homme fait généralement son boulot. Maintenant, nous avons quand-même un homme d'expérience qui a avec lui un groupe, Ndoumbe Bosso qui le connait très bien, qui connait très bien Ndtoungou Mpile. Et de l'autre côté on a comme deuxième adjoint Pagou David qui est un jeune aux dents longues, qui a l'envie de montrer un certain nombre de chose et n'oublions pas que Pagou a une double casquette, c'est un entraineur et même temps un préparateur physique donc il est capable d'accompagner le préparateur physique dans tout ce qu'il fait. Et à côté il peut utiliser les joueurs en club, il maitrise les joueurs parce qu'il sillonne les stades au quotidien. C'est aussi ça l'arrivée de Pagou David dans ce staff-là. Il y a quelque chose qui peut être fait, il y a quelque chose qui va être fait, mais maintenant est-ce que ça va nous entrainer vers la victoire, je crois que nous pouvons remporter ce titre si chacun fait son travail, si la supervision reste là à faire son travail, si le staff technique fasse son travail et les joueurs se sentent mis en confiance et accompagnés, pourquoi pas, nous pouvons remporter le titre.

Interview réalisée par Léger Tientcheu

CHAMPIONNATS PROFESSIONNELS

FOOTAZIMUTS



PRÉ-SAISON : COTON SPORT RODE SA MACHINE

Le club phare du nord a entamé une série de matches amicaux, depuis quelques semaines et les résultats obtenus montrent bien qu'il y a encore pas mal de choses à faire pour construire une équipe solide, capable de faire une bonne campagne africaine.

Qui veut aller loin ménage sa monture. Cet adage est très bien compris du côté de Coton sport de Garoua. Après avoir réalisé un recrutement d'une vingtaine de joueurs, le club de la rive gauche de la Bénoué a entamé sa préparation et des matches amicaux contre plusieurs clubs se poursuivent. Conscients que Coton Sport prendra part à la prochaine coupe de la CAF, du fait de sa deuxième place au classement du dernier championnat, les dirigeants n'ont pas lésiné sur les moyens afin de mettre l'équipe dans de meilleures conditions de préparation.

Après une première partie de préparation effectuée dans leur fief de Garoua, le club avec son bus nouvellement acquis a mis le cap sur la partie sud du Cameroun. La première halte s'est faite à Yaoundé où l'équipe y a séjourné et livré deux matches amicaux, notamment contre AS FAP de Yaoundé et les équato-guinéens de Futuro Kings de Mongomo. Si les vice-champions du Cameroun n'ont pas eu de mal à battre les équato-guinéens (3-0), ils ont toutefois souffert face à AS FAP de Yaoundé, un club de l'Elite Two (3-3). Avec ce bilan mi-figue mi-raisin, les cotonniers ont rejoint la partie ouest du Cameroun, le week-end dernier. Ils en ont profité pour se mesurer contre Djiko FC et Fovu de Baham. Une victoire poussive contre le club de Bandjoun (3-2) et un match nul et vierge face à Fovu de Baham (0-0). Les hommes de l'entraineur Souleymanou Aboubakar sont encore attendus à Yaoundé pour un autre match amical face à Futuro Kings de Mongomo.

Pour l'instant, Coton sport ne rassure pas. Si la campagne africaine débutait demain, il est fort à parier que le plénipotentiaire camerounais à la coupe de la CAF ne peut prétendre aller loin dans cette compétition. Défensivement, malgré les renforts pris à l'intersaison (Nkuissi Thomas, Aurélien Etame, Hervé Ngomo), il y a encore pas mal de boulot à faire. Sur les quatre matches livrés, le club a encaissé 5 buts, ça aurait été plus que ça, si les attaquants de Djiko FC et Fovu de Baham n'avaient pas fait preuve de maladresse devant les buts, le week-end dernier. Offensivement, Coton sport a montré de belles choses durant cette phase de préparation : 9 buts inscrits en 4 sorties. On pourrait redire sur ce bilan offensif, si Mauro Souaibou n'affichait pas la forme de sa vie. L'attaquant de Coton sport compte, à lui tout seul, 5 buts. Il pourrait être l'homme de la saison de Coton sport, s'il continue sur cette lancée.

Le club du nord devrait continuer de travailler pour retrouver son lustre d'antan. Ces matches amicaux leur permettent de s'améliorer et surtout de garder la forme pour être prêts à jouer sur les trois tableaux. Son ultra-domination sur le championnat camerounais semble être révolue, pour y reprendre la main, il faudra montrer autre chose que ce qu'on voit en match amical, actuellement. Le temps, peut-être, ne presse pas pour le kick-off du championnat, cependant, la compétition africaine, elle, est programmée du 20 au 22 novembre prochain.

Léger Tientcheu



COTON SPORT DE GAROUA : LA JEUNESSE PREND LE POUVOIR

Le club de Garoua entend miser sur sa jeune garde pour reconquérir le titre de champion du Cameroun et le trophée de la Coupe du Cameroun.

Privé de titres lors des deux dernières saisons, Coton Sport de Garoua veut revenir au-devant de la scène cette saison. En plus des titres nationaux (Championnat et Coupe du Cameroun), le club de la capitale du Nord ambitionne également de faire sensation sur la scène internationale, notamment en Coupe de la Confédération. Le club de Fernand Sadou n'a pas lésiné sur les moyens afin de s'offrir les meilleurs éléments à tous les postes. Ayant tiré des leçons des erreurs du passé, notamment de la saison dernière où l'équipe perdait complètement ses forces lorsque ses meilleurs éléments étaient convoqués chez les Lions Indomptables A', le club dit avoir préparé au moins trois joueurs par poste pour la nouvelle saison. « Depuis que nous disputons les matches amicaux, nous ne ressentons pas l'absence de certains cadres qui sont en sélection », nous a confié un membre du staff du club de Garoua.
L'équipe de la rive gauche de la Benoue ne compte pas que sur les nouveaux noms ronflants recrutés cette saison (Etame, Baliang, Nkuissi, Nlend, Anye...). Elle compte surtout s'appuyer sur des jeunes issus en grande partie de son centre de formation. Ces derniers laissent d'ailleurs de très bonnes impressions depuis que le club s'est lancé dans les matches amicaux d'avant-saison. Nommé capitaine, le défenseur Felix Oukini, fait partie de cette jeune garde sur laquelle Coton sport de Garoua entend s'appuyer pour aller à la reconquête des trophées. Impérial lors des matches amicaux disputés face à Fauve Azur, Futuro King de Mongomo et Djiko FC, il confirme au fil des sorties de Coton tout le bien que ses entraineurs pensent de lui. « C'est déjà un jeune qui a fait ses preuves. On l'a prêté à un moment et il est revenu et il nous donne satisfaction. C'est pour ça qu'il faut des gens qui ont déjà l'état d'esprit de l'équipe », se réjouit Gabriel Haman, entraineur adjoint du club.
Cette tendance au rajeunissement de l'effectif de Coton sport coïncide avec le retour de ce technicien, grand artisan du centre de formation de Coton sport de Garoua, dans le staff de l'équipe première. En dehors d'Oukini, Ngueme Haraïna (3 buts en matches de préparation), Marou Souaibou (3 buts lors des quatre derniers matches amicaux) et Mamoudou Hassana symbolisent aussi cette jeunesse gagnante qui pourrait faire le bonheur du club cette saison. « La priorité pour le Directeur général de la Sodecoton, c'est le centre de formation. On doit sortir le maximum de bons joueurs dans le centre de formation. Là, nous faisons ce travail et je pense que d'ici peu, vous verrez par vous-mêmes. » Assure Gabriel Haman.

Marcelle Ramatou



COTON SPORT RÊVE GRAND

Le club de Garoua a étoffé son effectif avec comme ambition de retrouver son prestige, tant sur le plan local que sur le plan international.

Coton Sport de Garoua peine depuis 5 ans à imposer son hégémonie sur le plan national. On est loin de l'époque où le club raflait tout localement et effrayait plusieurs clubs sur le continent, en compétition interclubs africains. On est en droit de se demander si les autres clubs camerounais ont rattrapé le niveau des verts et blancs ou alors c'est Coton sport qui a régressé.
On est tenté d'affirmer que le club a régressé, puisque plusieurs facteurs peuvent le prouver. Coton Sport ne parvient plus, depuis plus d'une décennie, à chiper des cracks dans d'autres clubs africains. Le budget du club qui avoisinait les 600 millions de francs CFA a été revu à la baisse, depuis 2015. Puisque la Société de Développement du Coton du Cameroun avait pris la décision de ne financer que les ¾ du budget annuel du club. Localement, l'équipe en a souffert. Depuis 2015, le club n'a été sacré champion qu'une seule fois, en 2018. Sur le plan africain, Coton sport a cumulé des résultats insatisfaisants, parfois humiliants.

Pour la saison prochaine, le club de la rive gauche de la Bénoué veut renouer avec son lustre d'antan. L'effectif a été renforcé avec les arrivées d'une vingtaine de joueurs, tous en provenance majoritairement des clubs locaux. On peut compter à chaque poste, trois joueurs disponibles. « C'est normal de renforcer quantitavement et qualitativement, la saison dernière nous avons été en difficultés lorsque certains joueurs étaient en sélection A' », nous rappelle, un supporter du club. Avec ces recrutements, il est clair que les Cotonniers veulent renouer avec les titres. « On a beaucoup de joueurs, cette année. Ça va donner des résultats positifs. On va gagner le championnat et la coupe du Cameroun », promet Daouda Kamilou, l'attaquant vedette du club.
Outre le renforcement de l'effectif, l'administration du club a mis à la disposition de l'équipe, un bus gros porteur flambant neuf, digne des ambitions du club. La préparation de l'équipe s'est faite un peu plutôt qu'd'habitude. L'encadrement technique et les joueurs parcourent le pays pour livrer des matches amicaux. Coton sport de Garoua n'a pas droit à l'erreur, pour la prochaine saison. Un autre échec pourrait être de trop.

Léger Tientcheu


GARMAN
MTN

DAOUDA KAMILOU : L'HEURE DE LA RECONVERSION

A Coton Sport de Garoua, l'attaquant Nigérien Daouda Kamilou ne se considère plus comme un simple joueur. Il s'est aussi fixé pour mission d'encadrer la jeunesse qui prend de plus en plus le pouvoir dans cette équipe.

A l'occasion de sa toute première titularisation chez les verts et blancs de Garoua qui avait eu lieu sur un match de Ligue des champions en 2008 face aux algériens de la JS Kabylie, Kamilou avait enflammé le public de Roumde Adjia. De l'extérieur du pied, il inscrivait un but extraordinaire depuis l'entrée de la surface de réparation de l'équipe algérienne, ouvrant le score dans une rencontre que les cotonculteurs remporteront finalement sur le score de 3 buts à 0. Ce coup de génie marquait le début d'une idylle entre le joueur arrivé du club nigérien d'Arlit et le public de Garoua. Après plus de douze années passées ensemble, cette estime mutuelle demeure intacte. « Coton, c'est mon équipe, j'ai tout gagné ici. Je suis comme un homme de Garoua maintenant », confie le joueur dans un entretien exclusif accordé à Footazimuts. Avec Coton sport, Daouda Kamilou a gagné six fois le titre de champion du Cameroun et trois fois la Coupe du Cameroun. Il avait aussi disputé avec l'équipe du Nord, la finale de la Ligue des Champions de la CAF en 2008, finale perdue face à Al Ahly du Caire. Sur le plan individuel, il a déjà été sacré à deux reprises, meilleur buteur du championnat camerounais en 2017 et en 2019.

Encore sur les starting-blocks pour la saison à venir, l'international nigérien de 33 ans garde la même motivation et rêve d'offrir d'autres titres à Coton sport de Garoua. « Nous avons beaucoup de joueurs cette année et j'espère que ça va donner des résultats positifs. On est confiants, cette année, on est bien préparés. Ça fait deux mois et demi que nous nous préparons. Cette année, nous pensons bien gagner le championnat et la Coupe du Cameroun. » Assure-t-il. Au-delà des performances sur le terrain, Daouda Kamilou s'est donné pour rôle cette saison, d'encadrer la jeunesse qui est en passe de prendre le pouvoir à Coton Sport. « Actuellement, les buts, ce n'est pas spécialement ma priorité. Maintenant, je suis les enfants pour les aider à grandir. Je donne les conseils à mes jeunes frères. » Confie-t-il.
La preuve de cette nouvelle responsabilité a été observée vendredi dernier en marge de la rencontre amicale remportée face à Feutcheu FC au Stade Omnisports de Bafoussam (3-2). Laissé sur le banc au coup d'envoi, le nigérien a souvent donné de la voix pour recadrer ses jeunes coéquipiers sur le terrain, avant de faire son entrée vers la fin de la partie.
Parvenu au soir de sa carrière Daouda Kamilou songe désormais à sa reconversion. Il n'est donc pas exclu qu'il intègre le staff technique de l'équipe du Nord dans un futur proche. Ce serait l'idéal pour lancer la carrière d'entraineur qu'il souhaite bientôt embrasser.

Wiliam Tchango



GABRIEL HAMAN : « LA PRIORITÉ, C'EST LE CENTRE DE FORMATION »

L'entraineur adjoint de Coton sport parle de la politique de rajeunissement de l'effectif de l'équipe phare de la région du Nord.

Qu'est-ce qui a finalement justifié que vous retrouviez le banc de touche de l'équipe première de Coton Sport de Garoua ?
C'est d'abord l'équipe de cœur, c'est l'équipe que je supportais déjà quand je n'en faisais pas partie. J'ai fait toute ma vie dans cette équipe, j'aime bien cette équipe.

Est-ce que vous ne vous sentiez pas mieux avec l'équipe jeune qu'avec l'équipe professionnelle ?
Dans ma formation, c'est plus avec l'équipe professionnelle. C'est vrai que j'ai commencé avec les jeunes, c'est normal pour tout entraineur. Mais après, j'ai pris du plaisir à travailler avec les grands, parfois, ça faisait un peu mal de voir certaines lacunes, c'est la raison pour laquelle je suis revenu.

Pendant votre séjour chez les jeunes, on a senti que l'équipe professionnelle connaissait une traversée du désert. Est-ce à dire qu'il manquait du Gabriel Haman pour pouvoir reconquérir le Cameroun et l'Afrique ?
Je pense que ceux qui sont restés, ce sont de bons entraineurs, c'est eux qui continuent de travailler avec les jeunes. Pour les jeunes, c'est une question de génération. Si on tombe sur une bonne génération, il y aura beaucoup de bons joueurs là-dedans, comme on a fait avec les Aboubakar Vincent et autres. Mais là aussi, c'est vrai, c'est la sélection qui fait problème mais on a corrigé tout ça et je pense que d'ici deux ans, vous allez voir les jeunes qui sortiront de cette équipe.

Votre retour sur le banc de touche coïncide avec le retour des jeunes qui prennent des responsabilités, est-ce à dire que vous êtes résolument tournés vers les joueurs du centre ou les joueurs jeunes ?
La priorité pour le Directeur général de la Sodecoton, c'est le centre de formation. On doit sortir le maximum de bons joueurs dans le centre de formation. Là, nous faisons ce travail et je pense que d'ici peu, vous verrez par vous-mêmes.

Aujourd'hui, on a vu un jeune comme Oukini nommé capitaine. Qu'est-ce qui a milité à ce qu'il prenne une telle responsabilité aussi jeune ?
C'est déjà un jeune qui a fait ses preuves. On l'a prêté à un moment et il est revenu et il nous donne satisfaction. C'est pour ça qu'il faut des gens qui ont déjà l'état d'esprit de l'équipe. Vous voyez, il y a beaucoup de nouveaux, il faut un gars formé dans la maison, qui a l'état d'esprit de l'équipe pour que les choses aillent bien.

Gael TADJ



Thierry TCHUENTE
« LES ATTAQUANTS DE COTON SPORT N'ÉTAIENT PEUT-ÊTRE PAS AU NIVEAU »

De retour de la Tunisie où il s'était engagé la saison dernière pour deux saisons et demie avec le Croissant Sportif Chebbien, un club de Ligue 1, Thierry Tchuente, rencontré à Bafoussam où il était en stage avec Coton sport de Garoua, est revenu sur son expérience qui a tourné court en Tunisie et s'est prononcé sur l'absence d'efficacité des attaquants de Coton sport de Garoua. Nous rappelons qu'après avoir disputé la première partie de la saison avec le club du Nord, le milieu de terrain Thierry Tchuente a inscrit 7 buts avant d'aller en Tunisie et aucun attaquant de Coton sport n'a pu l'égaler.

Thierry Tchuente, annoncé à Coton sport de Garoua, est-ce qu'on confirme cette information ?
Oui bien-sûr, depuis près de 15 jours déjà, j'étais officiellement joueur de Coton sport. Tout a été fait, à partir de la Tunisie donc je reviens juste et je reprends avec le groupe. Du côté de la paperasse, tout est OK, depuis plusieurs jours déjà.

On ne s'attendait pas à ce que vous reveniez si vite. Qu'est-ce qui s'est passé pour que vous reveniez moins d'un an, après votre départ du Cameroun?
Vous savez, je suis parti en milieu de saison. Je suis allé, j'ai retrouvé le club tunisien, bon aujourd'hui je pense que le challenge est un peu plus élevé par rapport à mon club, parce que j'ai raté de jouer une place africaine aussi, lors de la saison qui vient de s'écouler. Mais aujourd'hui, Coton sport est en coupe de la CAF et aussi il y a le CHAN, il ne faut pas se cacher. J'arrive aujourd'hui, c'est pour travailler et donner le meilleur de moi avec Coton. Il y a la CAF, il y a le CHAN, après j'ai jugé de revenir.

Votre retour marque la relation de confiance entre vous et Coton sport. Peut-on dire que Coton sport déjà comme une famille pour vous ?
Oui on peut dire parce que je pense qu'en jouant cette saison, ça va faire ma troisième saison déjà. Revenir pour moi, c'est un plaisir, c'est un peu déjà comme la maison. C'est vrai que faire trois ans, c'est petit mais dans une équipe, trois ans aussi ce n'est pas rien.

Quelle différence y a-t-il entre le championnat tunisien et camerounais ?
La différence se situe au niveau du professionnalisme. Le championnat tunisien est l'un des championnats les plus élevés en Afrique Quand vous voyez l'Espérance de Tunis, double champion de la coupe africaine, ce n'est pas rien. Il y a une très grande différence mais avec le Coton sport qui est une équipe très ambitieuse et qui joue sur plusieurs tableaux, je pense qu'il va falloir laisser ce côté et se dire que je suis ici, c'est pour donner le meilleur de moi, même si le championnat, ce n'est pas pareil, mais ça reste un championnat professionnel.
Vous êtes parti en mi- saison, en étant le joueur qui a le plus marqué à Coton sport et durant la saison, personne n'a pu dépas-

Vous êtes parti en mi- saison, en étant le joueur qui a le plus marqué à Coton sport et durant la saison, personne n'a pu dépasser votre nombre de but. Est-à dire que Coton sport manquait de véritable buteur, après votre départ ?
Non, non, on ne va pas dire ça. Je suis un milieu de terrain, on a de bons avant-centres comme les Lambert Areina, le légendaire Daouda Kamilou, je pense qu'en sortant meilleur buteur, j'ai été moi-même surpris, mais comme on dit, tout peut arriver dans le football. Je ne pense pas que sans moi, il ne puisse avoir des buts. C'est vrai j'ai fini meilleur buteur de la saison, ayant joué une demie saison. Ça arrive. Peut-être nos attaquants, cette année, n'étaient pas vraiment peut-être au niveau et avec aussi le coronavirus, si la saison s'était terminée, peut-être qu'ils allaient traverser, surtout que ce n'étaient que 7 buts.

Quelles sont vos ambitions personnelles au moment où vous retournez à Coton sport ?
Quand je reviens c'est pour être au top avec Coton sport. Apporter, j'espère un plus pour l'équipe et après viser l'équipe nationale qui est un bonus parce que ce n'est pas un club où on signe une licence. C'est un bonus. Mon objectif premier est d'être au top avec Coton sport et surtout entrer en phase de poule.

Est-ce qu'il y a déjà des contacts pour un retour éventuel en sélection nationale ?
Non. Je suis arrivé, ça ne fait pas encore 5 jours. Et je suis déjà avec l'équipe, sans même voir la famille. Pour les contacts, pas encore.

Est-ce que vous avez conscience que vous êtes une star du championnat camerounais et que vos performances seront scrutées à la loupe par le public et les médias ?
Ça c'est vous qui le dites. Moi ce que je fais, c'est mon travail. C'est sur le terrain. J'essaie de donner le meilleur de moi, chaque jour dans les entrainements et dans les matches. Et j'essaie de progresser et après ce qui se dit autour, je ferme les oreilles et je fais le boulot.

par Marcelle RAMATOU



DJIKO FC : LE NOM CHANGE MAIS JOSEPH FEUTCHEU RESTE LE MÊME

Malgré la mutation du nom de l'équipe qu'il a créée, Joseph Feutcheu ne change pas sa méthode de gestion. Son entraineur doit toujours supporter ses intrusions dans les choix tactiques du club.

Il faudra désormais s'habituer à la nouvelle appellation. Depuis quelques semaines, Feutcheu FC s'est transformé en Djiko FC. Pour expliquer ce changement de dénomination, Joseph Feutcheu le patron de l'équipe préfère partir de la genèse. « Quand j'étais avec la Panthère du Nde, dès que je gagne la Coupe du Cameroun et que je m'apprêtais à gagner le titre de champion du Cameroun, les gens ont dit : « si le gars-là gagne encore le titre de champion du Cameroun, il va nous étouffer ici à Bangangte. Il faut le chasser, son papa est bandjounais »... Maintenant, arrivé à Bandjoun, pour éviter que je sois aussi chassé du côté de mon papa, j'ai mis mon nom : Feutcheu FC. Maintenant, après quatre ans de première division, j'ai donc décidé de mettre le nom de mon petit village à Bandjoun, où je suis né. »

Pour le moment, ce changement de nom ne signifie pas forcément une rétrocession de l'équipe à la Communauté. La décision a une autre visée plus stratégique. « Je veux que les spectateurs soient nombreux et plutôt que ça puisse les concerner. C'est dans le but de grossir les spectateurs au stade. Donc, maintenant, c'est tout le village qui doit venir applaudir lors des matches parce que c'est tout le village qui est concerné. Je partage maintenant la joie. » Explique Joseph Feutcheu. Ainsi, la fin de l'omniprésence du militaire à la retraite dans la gestion de cette formation n'est pas pour demain. Il ne se contente pas simplement d'être le principal ou plus exactement l'unique financier de cette équipe. Il n'hésite pas à prendre la place de l'entraineur, ordonnant intempestivement des réajustements tactiques et des remplacements au cours des rencontres.

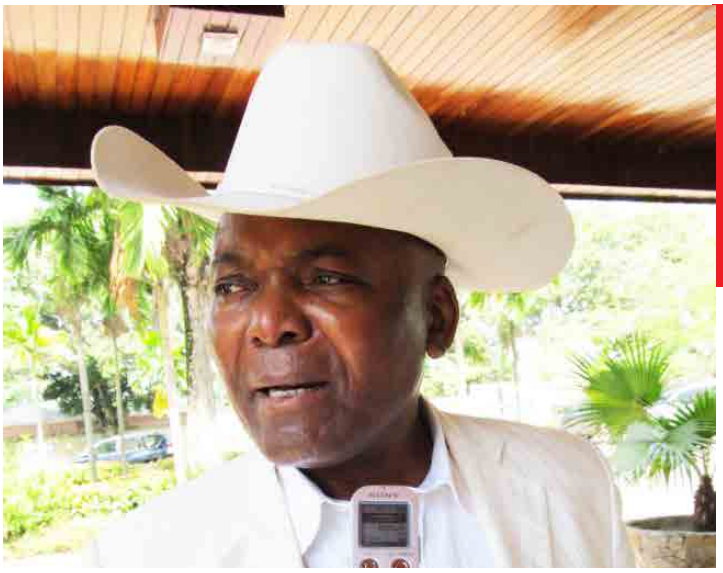
Supplices

Une attitude ponctuée de gestes comiques qui, en arrachant les fous rires du public irrite généralement ses entraineurs. En marge de la rencontre amicale disputée vendredi face à Coton Sport de Garoua (2-3) au Stade omnisports de Kouekong à Bafoussam, René Essomba le patron de son banc de touche en a énormément souffert. La tension entre les deux hommes était à son paroxysme à la mi-temps lorsque Djiko FC était mené sur le score de 0 but contre 1. « Pourquoi tes joueurs-là ne montent pas ? » A-t-il demandé sur un ton martial à son entraineur. Courroucé, la réaction du patron du banc technique ne s'est pas fait attendre : « Est-ce que c'est moi qui dois monter à leur place ? » A-t-il répondu. Mais au moment de vouloir filer au vestiaire pour passer des consignes à ses joueurs, Feutcheu lui ordonne de revenir rapidement lui donner les explications qu'il attendait. « Reviens ici », l'a-t-il interpellé d'un ton ferme et menaçant. Le coach n'avait finalement d'autre choix que de s'exécuter. En seconde manche, l'homme toujours vêtu de blanc et qui ne se sépare jamais de son chapeau larges bords continua son boulot de plus belle, envoyant plusieurs fois des joueurs à l'échauffement et ordonnant quelques remplacements.

Mouvements sur le banc de touche

Tout entraineur recruté par le club de Joseph Feutcheu doit, en plus de ses qualités techniques, cultiver la maitrise de soi. Ce n'est donc pas un hasard si ce club est dans le peloton de tête au classement des plus grands consommateurs de techniciens de football au Cameroun. En quatre années passées en Elite One, le club a déjà connu plus d'une dizaine de mouvements sur son banc de touche. Malgré ces supplices qu'il inflige à ses entraineurs, joseph Feutcheu demeure un bon client pour le public et la presse. L'homme hyper passionné sait marquer sa présence dans les stades. A l'époque où il dirigeait la Panthère du Ndé, il s'était imposé un défi à chaque fois que son équipe évoluait au stade de la Réunification de Douala : faire un tour du stade en course pour montrer qu'il est avant tout un bon sportif. Ses réponses aux questions des journalistes constituent également un véritable régal. Si l'interviewer n'est pas assez concentré, le « capitaine » réussira très vite à le dérouter avec ses réponses philosophiques dont on ne voit pas souvent le rapport avec la question. Ces dernières années, le grand chrétien qu'il est devenu trouve toujours un raccourci pour parler de Dieu et s'insurger contre tous ceux qui ne lui accordent pas une place capitale dans leur vie. Il se dit également qu'il fait partie des présidents de clubs les plus réglos du pays, sur le plan du traitement salarial.

Wiliam Tchango



JOSEPH FEUTCHEU : « IL N'EST PAS QUESTION DE DISSOUDRE LA LIGUE DE FOOTBALL PROFESSIONNEL »

Le président de Djiko FC parle de la préparation de son équipe pour la prochaine saison et de la crise qui retarde le démarrage de la nouvelle saison de football professionnel.

Qu'est-ce qui peut expliquer le changement de nom intervenu au sein de votre équipe ?
C'est tout à fait légitime. Quand j'étais avec la Panthère du Nde, dès que je gagne la Coupe du Cameroun et que je m'apprêtais à gagner le titre de champion du Cameroun, les gens ont dit : « si le gars-là gagne encore le titre de champion du Cameroun, il va nous étouffer ici à Bangangte. Il faut le chasser, son papa est bandjounais... Maintenant, arrivé à Bandjoun, pour éviter que je sois aussi chassé du côté de mon papa, j'ai mis mon nom : Feutcheu FC. Donc, il ne faut pas chasser Feutcheu dans son village. Maintenant, après quatre ans de première division, j'ai donc décidé de mettre le nom de mon petit village à Bandjoun, où je suis né. Et puis les routes ne sont pas goudronnées pour arriver au village. J'ai un stade gazonné et éclairé et j'ai éclairé la route qui mène au stade et pour qu'on goudronne la route pour que les gens viennent voir ne serait-ce que sur le plan touristique, il va falloir que le Gouvernement se penche un peu sur ce problème-là. Nous, on fait les efforts et on ne nous encourage pas. Je voudrais qu'on goudronne la route qui arrive au stade Djiko FC de Bandjoun.

Changer de nom signifie-t-il que vous remettez l'équipe à la communauté ?
Je veux que les spectateurs soient nombreux et plutôt que ça puisse les concerner. C'est dans le but de grossir les spectateurs au stade. Donc, maintenant, c'est tout le village qui doit venir applaudir lors des matches parce que c'est tout le village qui est concerné. Je partage maintenant la joie.

Récemment, il a été fait part de votre intention d'ouvrir l'équipe à d'autres élites du Koung-Khi. Qu'en est-il exactement ?
Si toi-même qui parle là, si tu as besoin que je te donne l'équipe, je te la donne maintenant même. Les gens ne veulent pas sortir leur argent, vous voulez que je fasse comment ? Ce n'est pas facile. On m'avait même déjà annoncé pour mort alors que j'avais le Covid-19. J'étais en train de me soigner, on a dit que je suis mort et c'était passé dans vos radios ici à Bafoussam. Dites à ceux qui ont dit que j'étais mort là que je suis mort pour eux parce que je connais ceux-là. Que quand ils me voient, qu'ils sachent que je suis un fantôme.

Comment vous préparez cette nouvelle saison ?
Vous voyez comment je la prépare. Vous avez vu ce match amical contre Coton Sport qui va nous représenter sur le plan africain. Le président de Coton a tenu à avoir ce match parce qu'il sait que mon équipe lui crée tous les problèmes pendant le championnat.
Malgré la défaite, est-ce que le contenu présenté par votre équipe vous a satisfait ?
La défaite parfois est une victoire. Je n'aime pas toujours gagner. Ici, c'est un match amical et je suis content que mes enfants aient permis aux responsables de Coton de bien préparer leur équipe pour défendre nos couleurs parce qu'il est question de cela : défendre les couleurs du Cameroun.

Vous vous préparez depuis longtemps mais la date de démarrage de la saison n'est toujours pas connue. Comment vivez-vous cette situation-là ?

Là, c'est un problème au niveau des responsables financiers. S'ils permettent que les équipes aient de l'argent, tant mieux mais s'ils ne le permettent pas, je vais me débrouiller avec le peu de moyens que j'ai pour aider nos enfants. Je ne peux pas les abandonner. Vous savez que pour aller au paradis, il ne faut pas semer sur la terre, il faut semer au ciel... Je suis même très étonné de voir les gens détourner l'argent qui ne leur appartient pas. Moi, je travaille, je transpire, le fruit de cette transpiration, je le donne à la jeunesse. Mais j'entends des gens qui détournent des milliards et puis, ils ne sont même pas contents, ils veulent encore détourner davantage au détriment du peuple camerounais. Nous, on a les routes qui tuent tous les jours des centaines de personnes. On a trop de problèmes. Qu'ils ramènent au moins la moitié des milliards là, ça va nous faire des autoroutes dans toutes les dix régions. Ça, c'est s'ils veulent aller au paradis mais ils ne veulent pas y aller, qu'ils gardent ça. Il faut qu'ils sachent que quand on meurt, on ne part avec rien.

La crise LFPC-FECAFOOT persiste et empêche de voir clair sur le démarrage de la saison. C'est quoi le problème selon vous ?

Le problème, c'est l'argent, chacun veut manger. Vous voulez que je vous dise quoi ?J'ai dit une chose, c'est qu'il faut que les gens prennent conscience. Maintenant, les sponsors, quand ils donnent leur argent, je propose qu'on les remercie par écrit pour leur dire : merci de nous avoir envoyé telle somme. Après, on doit justifier l'utilisation de cet argent et leur rendre compte par écrit de ce qu'on a fait de cet argent-là.

Qu'est-ce que vous insinuez par-là ?

Vous avez compris tout seul

On a vu votre lettre de démission du Conseil d'administration de la Ligue de football professionnel du Cameroun. Cela signifie-t-il selon vous que c'est la Ligue qui fait problème dans cette crise qu'on observe depuis un certain temps ?

Ma lettre était claire. Si vous n'avez pas compris, je ne peux pas vous aider davantage. C'est comme la bible. Vous savez que si vous ne priez pas avant d'ouvrir la bible, vous n'allez rien comprendre. Et quand vous ouvrez une bible, vous priez d'abord le créateur pour dire : pardon, permets que ma mémoire enregistre ta sainte parole et la comprenne. Si tu l'ouvres et veut la lire comme un simple livre, ça ne marche pas. Je veux dire une chose aussi, les petits sorciers que je vois souvent à la télévision, qui disent que Dieu n'existe pas, que ce sont des choses que le blanc nous a donné ont tort. Les blancs nous ont fait un bonheur inestimable en nous donnant la bible parce que si c'est nous qui allions voir les israéliens pour traduire l'hébreu en Bamileke, est-ce qu'on pouvait le faire ? Ils ont pris le temps de traduire ça en français et de nous enseigner le français. Et nous, maintenant, nous sommes encore meilleurs qu'eux parce que nous croyons en notre créateur... Il faut que les parents éduquent leurs enfants sur le plan de la croyance. Il faut que les enfants sachent que Dieu existent réellement. Je ne pouvais même pas être là où je suis si je n'étais pas avec Dieu parce que j'ai fait des tonneaux avec les voitures et je n'ai même pas eu une égratignure ; j'ai fait des sorties de routes et la voiture s'est réduite en miettes, pas d'égratignure. Vous croyez que c'est le hasard ? Non ! Dieu protège ses enfants, rien ne peut vous arriver.

Pensez-vous que la Ligue de football professionnel sera dissoute comme c'est envisagé ?

Il n'est pas question de dissoudre la Ligue de football professionnel. Je vous l'ai dit : c'est une question d'argent. Il faut que la Fédération camerounaise de football et la Ligue règlent ce problème d'argent-là. Chacun veut bouffer, vous voulez que je vous dise quoi ?

Vous étiez l'un des alliés fidèles au Général Semengue. Qu'est-ce qui peut expliquer la distance que vous avez décidé de prendre aujourd'hui ?

Attendez ! Vous êtes militaires ? Vous ne pouvez pas comprendre les problèmes des militaires, c'est très compliqué. Je ne peux vous l'expliquer, vous n'allez rien comprendre, ça c'est un problème entre militaires. Vous, dans le civil, vous faites comment ? Je vous vois, vous êtes là. Je vois comment les présidents de partis politiques défilent de gauche à droite et je ne vous entends pas donner des explications à la population... Merci

Par Gilbert A. MVOGO



TOURNOI FAIR-PLAY BEPANDA INFOS FOOT: DONLAP ACADEMY RAVIT LA VEDETTE AUX CLUBS PROFESSIONNELS

Le club amateur basé à Douala s'est imposé devant Bamboutos FC de Mbouda en finale.

Lancée le 10 octobre 2020, la deuxième édition du tournoi de présaison baptisé « Tournoi Fair-play Bepanda Infos Foot » a connu son épilogue le samedi 24 octobre 2020. Contrairement aux pronostics, c'est un club amateur, en l'occurrence Donlap Académy qui a soulevé le trophée là où l'on attendait un club professionnel. L'équipe de la Ligue régionale du Littoral s'est imposée en finale devant Bamboutos FC de Mbouda à l'issue de l'épreuve fatidique des tirs au but (5-4) alors les deux équipes se séparaient sur un nul vierge à l'issue du temps réglementaire.
Avant Bamboutos FC en finale, la jeune formation de la capitale économique avait déjà sorti les Astres de Douala en quart de finale et l'Union sportive de Douala en demie. Déjà finaliste malheureux lors de la première édition face au Dream Team Mbila, Bamboutos de Mbouda perd sa deuxième finale dans ce tournoi. Victorieux de l'Union sportive de Douala en match de classement, Stade Renard de Melong termine à la troisième place. Dans le registre des récompenses individuelles, Ibrahim Moubarak, attaquant de Bamboutos a été désigné meilleur joueur du tournoi. Avec 8 réalisations, Junior Kemajou de Donlap termine meilleur buteur tandis que Loïck Feudjiou, portier de l'Union sportive de Douala finit meilleur gardien. L'équipe de Bethel du Gabon s'est arrogé le trophée de l'équipe la plus fair-play.

La deuxième édition du Tournoi Fair-play Bépanda Infos Foot a réuni au total 20 clubs parmi lesquels près d'une dizaine d'équipes des championnats professionnels camerounais. La compétition organisée au stade Cicam au quartier Ange Raphaël a drainé pendant deux semaines des foules nombreuses qui ont plus que jamais manifesté leur soif de renouer avec les terrains de football après près de sept mois d'arrêt des compétitions à cause de la crise sanitaire liée au Coronavirus. Un motif de satisfaction pour les organisateurs qui annoncent davantage d'innovations pour la troisième édition prévue en 2021.

W T

REGIONS

FOOTAZIMUTS



LIGUE DE L'OUEST : FRANÇOIS KOUEDEM MOBILISE POUR LE LANCEMENT DE LA SAISON

Le président de la Ligue régionale de l'Ouest a présidé vendredi dernier une réunion avec les présidents de club pour le lancement de la prochaine saison.

L'exécutif de l'Ouest et les présidents de club ont eu une réunion d'échanges vendredi au siège de la ligue régionale à Bafoussam. Il était question de préparer la prochaine saison, en abordant toutes les questions. Le président François Kouedem a présenté les enjeux de la prochaine saison où il faudra tenir un championnat correct et disputé. Il a également dévoilé le règlement de la compétition et expliquer le processus de licences en ligne via la plateforme FIFA CONNECT.

L'on a appris que le début du championnat régional est fixé pour le 7 novembre prochain et cette compétition se déroulera en deux sous-poules. La question du football féminin a été abordée et l'Ouest voudrait être une région porte étendard de ce football. « Le Football féminin a de l'avenir, nous devons tous nous y mettre pour que ce soit un succès dans notre région. J'aurai une séance de travail avec les promoteurs du football féminin », a indiqué François Kouedem. Plus d'une dizaine de clubs féminins sont affiliés à la ligue régionale de l'Ouest. Les assises se sont achevées sur des questions –réponses entre l'exécutif et les présidents de club.

Léger Tientcheu à Bafoussam



FRANÇOIS KOUEDEM : « ETRE AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA FECAFOOT, C'EST UNE PRESSION SUPPLÉMENTAIRE »

Président de la Ligue régionale de football de l'Ouest, il revient sur la préparation de la prochaine saison dans la région du soleil couchant, de même que sur ses nouveaux challenges en tant que nouveau membre du Comité exécutif de la fédération.

Bonjour président
Bonjour

Vous avez tenu une réunion vendredi avec tous les présidents de la Ligue régionale de football de l'Ouest. Est-ce qu'on peut savoir ce qui s'est dit entre vous ?
Il est question qu'on se prépare pour le championnat qui va commencer en principe le 7 novembre. Ça, c'est la date officielle de la fédération. Maintenant, vous savez que beaucoup de choses ont changé pour ce qui est de la mise en ligne des dossiers. C'est désormais la FIFA qui a le contrôle sur la mise des dossiers en ligne. Il était question qu'on implémente cela dans les clubs et qu'on leur dise comment cela se passe pour qu'ils ne soient pas bloqués le jour-j. L'objet de la réunion, c'était de leur dire ce qu'il faut pour avoir un dossier complet. Et au même moment, pour éviter de faire de la navigation à vue, nous avons créé un service de licences à la Ligue qui ne s'occupe que des licences des clubs pour que le 23, date butoir que la FIFA donne pour la mise du dossier en ligne, que tout le monde soit prêt.

En dehors des présidents de clubs à qui vous avez demandé d'être prêt, est-ce qu'on a une idée de la préparation des arbitres qui vont certainement officier lors du championnat régional ?
Bien sûr ! Vous savez, les arbitres sont un maillon important pour une rencontre de foot. Donc, également, on a déjà programmé un test de recyclage, de maintien et de promotion des arbitres qui aura lieu certainement la semaine du dimanche 1er novembre. Ce test aura lieu au stade de Bandjoun. Il va d'abord y avoir un test physique et par la suite, il y aura également un test écrit qui va permettre d'évaluer ces arbitres qui, au quotidien sont appelés à diriger nos matches sur le plan régional.

Lors de vos échanges, vous avez abordé la question du football féminin. Quel est l'état des lieux du football féminin dans la région de l'Ouest dont vous êtes le patron de l'exécutif ?
Déjà, pour votre gouverne, moi-même je suis promoteur du football féminin depuis longtemps. On a remarqué également qu'à l'Ouest, les gens s'intéressent désormais beaucoup au football féminin. L'année dernière, avant l'arrivée du Covid, nous avions déjà 13 équipes sur les 15 qui étaient appelées à prendre part à ce championnat. Vous comprenez que c'est un effectif assez énorme pour qu'on soit assez regardant. On sait que la Ligue de football féminin existe désormais mais la Ligue est également là pour les accompagner et c'est fort de cela que j'ai pensé qu'ensemble, on pouvait avoir un forum dans lequel on devait discuter non seulement pour avoir ces équipes mais également, pour qu'il y ait une bonne structuration au sein de ces équipes qui permettra à terme qu'on ait une équipe en première division.

La saison dernière, les inter-poules n'ont pas eu lieu à cause du Covid. Quelles sont les innovations que vous entendez apporter pour pouvoir rendre le changement plus compétitif que celui de la saison dernière ?
Disons déjà que l'année dernière, il faut le savoir, il était assez compétitif. Il était question que le vainqueur de ce championnat aille aux inter-poules pour monter parce qu'on se rendait compte que les équipes étaient bien préparées. Pour cette saison, on continue à faire la même préparation, chacun va jouer sa partition. Il est question que nous, en tant que Ligue, nous continuons à être de bons managers auprès de ces équipes et que les équipes, dans leurs états-majors travaillent sur la base des textes qui régissent la fédération camerounaise de football. Je pense que tout ce monde réuni, on aura un bon championnat et au même moment, notre rôle, c'est d'être regardant, d'être comme des garde-fous pour qu'il n'y ait pas de dérapages. Tout ça réunit, va permettre qu'on ait un bon championnat et à la fin, un bon champion. championnat et au même moment, notre rôle, c'est d'être regardant, d'être comme des garde-fous pour qu'il n'y ait pas de dérapages. Toutça réunit, va permettre qu'on ait un bon cham

pionnat et à la fin, un bon champion.

La Ligue régionale de football de l'Ouest a reçu le prix de la meilleure ligue du Cameroun qui est encore valable jusqu'à présent, est-ce que cela ne vous met pas davantage de pression pour ce qui est de l'organisation de ce prochain championnat ?

Bien sûr ! Vous savez, c'est plus facile d'arriver au sommet et c'est difficile de s'y maintenir. Donc, on a été désigné première Ligue à l'issue du championnat 2018-2019. Déjà, l'année dernière, on a fait des efforts pour continuer à mériter cette place avant que le Covid n'arrive. C'est vrai que je ne suis pas dans les secrets mais je sais que les uns et les autres disaient qu'on continuait à travailler dans la même lancée. Cette saison encore, on va rentrer dans la bataille. C'est une bataille et je pense que c'est le travail bien fait qui est récompensé. Nous sommes la première ligue à commencer à faire des réunions préparatoires. C'est pour qu'effectivement, rendu à terme, les choses se passent bien et qu'on continue à mériter notre prix.

Est-ce qu'on peut dire que toutes les dispositions sont déjà prises pour une reprise de la compétition dans de meilleures conditions ?

Là-dessus, il faut être clair. Je pense que non. A la réunion préparatoire, on s'est rendu compte qu'il y a très peu d'équipes qui avaient des dossiers en ligne. Le 7 novemnbre, c'est une date officielle que la fédération a arrêtée. Maintenant, on s'aligne mais nous pensons que la même fédération a un regard vers ces ligues, ce football amateur. Donc, rendu à une certaine période, elle va se rendre compte que ce n'est pas possible et ce sera peut-être renvoyé, ce qui est évident. C'est notre souhait, pour que toutes les équipes soient prêtes à prendre part à ce championnat. Mais, à l'Ouest, on fait des efforts pour qu'à date, qu'on soit à jour, ne serait-ce que pour la région de l'Ouest.

Avant, le championnat se déroulait sur des stades pas toujours adéquats, aujourd'hui, l'Ouest est doté de plusieurs stades respectant les normes internationales. Est-ce que la Ligue a engagé des discussions pour que les matches puissent se disputer sur des stades plus commodes afin de mieux vendre le spectacle ?

C'est vrai. Vous savez, l'une des difficultés majeures, c'étaient les infrastructures. Vous avez vu, l'année dernière, nous avons peiné pour avoir les stades dans lesquels on pouvait compétir. Maintenant, à travers la CAN et le CHAN, l'Ouest a eu beaucoup d'infrastructures et de stades. Au même moment, vous savez que c'est l'Etat qui est le gérant de ces infrastructures. Ce que nous aurons à faire, c'est d'aller vers les responsables et essayer de négocier pour voir dans quelle mesure, on peut mettre des stades à notre disposition... Nous pensons que ces stades sont construits pour abriter des rencontres de football et le football amateur fait également partie du football camerounais. Donc, on va essayer de travailler dans ce sens pour que d'ici à là, on puisse avoir ne serait-ce qu'un stade qui puisse nous permettre également d'évaluer nos enfants pour ce qui est du football amateur.

On a vu la salle pratiquement comble lors de votre réunion avec les dirigeants de clubs, ce qui ne se voit pas ailleurs. Quel est votre secret pour que ces équipes se rassemblent autour de vous et qu'on n'entende pas trop de procès au sein de votre ligue ?

Déjà, par rapport à moi, je pense que c'est d'abord parce que je suis honnête. C'est l'honnêteté dans le travail qu'on fait. Je ne connais pas les ragots, je ne connais pas jouer au chat et à la souris, je suis assez honnête dans ce que je fais et au même moment, j'ai des présidents qui sont également conscients du travail que nous abattons dans cette ligue et c'est pour ça que par exemple, nous regardons ensemble dans la même direction. C'est vrai qu'il ne peut ne pas y avoir de petits combats mais ce qui est évident, c'est qu'à l'Ouest, on fait des efforts pour être unanimes dans tout ce qu'on fait. Que ce soit la Ligue, que ce soient les clubs, que ce soient même les joueurs qui sont des acteurs privilégiés.

Vous venez de rejoindre le Comité exécutif de la Fédération camerounaise de football, un poste assez prestigieux. Aujourd'hui, dans la région de l'Ouest, vous êtes fortement attendu sur des chantiers. Est-ce que ce nouveau statut ne vous met pas davantage de pression ?

Effectivement, c'est une pression supplémentaire parce qu'aujourd'hui, je suis désormais juge et partie. Hier, j'étais celui qui récoltait toutes les difficultés du football amateur dans la région que je transmettais au comité exécutif. Aujourd'hui, je les écoute, je mets dans le sac et c'est moi-même personnellement qui porte pour aller défendre au comité exécutif. Donc, effectivement, c'est une motivation supplémentaire et je pense qu'avec l'accompagnement des uns et des autres, je vais pouvoir être à la hauteur. Ceux qui sont là déjà font du bon travail et je pense que ma modeste contribution viendra pour que davantage, on puisse améliorer les choses. J'ai l'avantage que je maitrise, je connais les difficultés du football amateur dans notre région. On va tous ensemble, avec les acteurs les dépouiller pour que progressivement, on puisse trouver des solutions au sein du COMEX.

Entretien réalisé par Léger Tientcheu à Bafoussam

LES LIONS EN CLUB



ANGERS: STÉPHANE BAHOKEN REMIS EN LIBERTÉ

Après avoir été jugé ce mercredi 28 octobre 2020 pour violence conjugale et pour infraction routière, l'attaquant camerounais a écopé des peines de prison avec sursis ainsi que de deux amendes.

Placé en garde à vue mardi, Stéphane Bahoken, l'attaquant camerounais d'Angers a été libéré ce mercredi 28 octobre 2020 après comparution devant le tribunal correctionnel d'Angers. Le lion indomptable aurait reconnu au cours de l'audience, les faits de violence conjugale à l'encontre de sa compagne qui se seraient déroulés pendant le confinement, puis lundi dernier (menace).

D'après les médias français qui invoquent des sources judiciaires, le joueur a écopé de quatre mois d'emprisonnement avec sursis et d'une amende de 2000 euros, après avoir comparu sur reconnaissance préalable de culpabilité (CRPC), une sorte de "plaider coupable ".
Outre cette affaire de violence conjugale, Stéphane Bahoken devait également être jugé pour une seconde affaire concernant une infraction routière qui s'était produite cet été à Angers, avec refus d'obtempérer, aggravé par une mise en danger d'autrui. Les conclusions de cette affaire qui initialement devait être jugée le 3 décembre 2020 ont été avancées par la juridiction de l'Anjou à cause de l'annonce d'un possible confinement mercredi soir. Dans le cadre de cette deuxième affaire, Bahoken, apprend-on, a été puni de trois mois d'emprisonnement avec sursis, d'une amende de 6875 euros et d'une suspension de permis de conduire pendant trois mois.

Marc CHOUAMO



LIGUE 1: UN NOUVEAU DOUBLÉ POUR KARL TOKO EKAMBI

Après le doublé inscrit le week-end précédent face à Strasbourg, l'attaquant camerounais s'est encore illustré dimanche face à l'AS Monaco en clôture de la 8ème journée de Ligue 1. Quatre buts lors des deux derniers matches de Ligue 1.

C'est le bilan éloquent de l'attaquant camerounais Karl Toko Ekambi qui s'est encore illustré ce dimanche soir en signant un doublé lors de la victoire de l'Olympque lyonnais face à l'AS Monaco (4-1). Il s'agit d'un deuxième doublé en deux semaines pour le buteur lyonnais qui s'était déjà illustré la semaine précédente sur le terrain du Racing Club de Strasbourg.
Les buts de Karl Toko Ekambi ont été marqués à la 34ème et à la 44ème minutes. Avant lui, Mephis Depay avait ouvert le score à la 12ème minute tandis que l'autre but lyonnais portait la signature de Houssem Aouar sur penalty (41e). Wissam Ben Yedder a réduit le score pour l'AS Monaco à la 48ème minute. Les monégasques n'ont pas su mettre à profit l'infériorité numérique créée par l'expulsion de Bard à la 89ème minute.
Grâce à ces deux succès consécutifs, l'Olympique lyonnais bondit à la 6ème place au classement avec 13 points. Avec 4 buts en 7 matches, Karl Toko Ekambi qui a rendu une copie presque parfaite dans cette rencontre, est 6ème ex aequo au classement des buteurs.

G. A. M



BELGIQUE : MARTIN HONGLA PASSEUR DÉCISIF

En délivrant une passe décisive, le milieu de terrain international camerounais a participé à la victoire de son club qui recevait dimanche K Beerschot, pour le compte de la 10e journée de Jupiler Pro League.

Antwerp a battu K Beerschot (3-2). Seul camerounais titulaire dans cette partie, Martin Hongla a été performant dans l'entrejeu de l'Antwerp. Le Lion Indomptable a délivré la passe décisive qui entraine l'ouverture du score de Lior Refaelov à la 7e minute de jeu. Simen Juklerod a inscrit le second but de l'Antwerp à la 15e et le congolais Dieumerci Mbokani était le troisième buteur du club à la 74e.

En face, en l'absence de Marius Noubissie, Musashi Suzuki a réduit la marque pour Beershot à la 25e. Et il a cru imposé un match nul, en s'offrant un doublé à la 73e, avant que Mbokani ne scelle la victoire des locaux. Antwerp profite de cette victoire pour s'installer provisoirement en tête du classement avec 20 points.

M. R.



LIGUE DES CHAMPIONS : ANDRÉ ONANA ET L'AJAX PEUVENT AVOIR DES REGRETS

Alors qu'ils menaient l'Atalanta par 2 buts à 0, le portier camerounais et ses partenaires n'ont finalement ramené qu'un nul de leur voyage en Italie.

Battus à la première journée de Ligue des Champions par Liverpool à domicile la semaine dernière (0-1), André Onana et ses coéquipiers de l'Ajax devaient éviter une nouvelle défaite mardi lors du déplacement sur le terrain de l'Atalanta Bergame pour maintenir l'espoir d'une qualification au second tour de la Ligue des Champions.

Battus à la première journée de Ligue des La rencontre a pourtant bien débuté pour le club hollandais qui prenait deux buts d'avance sur les italiens avant la pause grâce à Tadic, 30 (p) et Traore (38). L'équipe d'Atalanta devenue plus mordante en seconde période réussissait à revenir au score grâce à un doublé de Zapata (54 et 60). Onana et ses partenaires ne ramèneront finalement qu'un point de ce voyage. De quoi nourrir des regrets.

G. A. M



SUISSE: MOUMI NGAMALEU PASSEUR, NSAME BUTEUR ET LE YOUNG BOYS LEADER

Grâce à la victoire décrochée ce dimanche face à Lucerne, le club bernois s'installe en tête du classement.

Pour le compte de la cinquième journée de Super League suisse, Moumi Ngamaleu, Jean-pierre Nsame et le Young boys de Berne recevaient Lucerne ce dimanche 25 octobre 2020. Une rencontre mal débutée par le champion de Suisse en titre qui concédait l'ouverture du score à la 19ème minute. Une réalisation signée Schulz sur penalty. Le Young boys de Berne a dû attendre la seconde manche et la 58ème minute pour trouver l'égalisation via Meschack (1-1).

Le succès est finalement venu du duo camerounais Moumi-Nsame qui s'est illustré à la 69ème minute avec Moumi Ngamaleu à la passe et Jean-pierre Nsame à la finition. Un succès qui permet au Young boys de Berne de prendre la tête du classement avec 11 points pris en cinq sorties. Un de plus que St Gallen qui a trébuché samedi face à Lugano (0-1). Jean-pierre Nsame a déjà inscrit deux buts en 5 rencontres de championnat.

Michel LEND



LIGUE 1: OYONGO ET MONTPELLIER COULENT À DOMICILE FACE À SAKAVA ET REIMS

Le club héraultais a été battu 0-4.

Week-end cauchemardesque pour Oyongo et Montpellier. Opposés ce dimanche au Stade de Reims à domicile pour le compte de la 8ème journée de Ligue 1, le défenseur camerounais et ses coéquipiers ont essuyé un terrible revers (0-4). Auteur d'un triplé B. Dia a été un des héros de la partie que Montpellier a terminé à 9 suite à l'expulsion de Hilton (7e) et de Le Tallec (42e) Le champion d'Afrique a participé à toute la rencontre, la plus catastrophique de son club depuis le début du championnat. Il a écopé d'un avertissement à la 55ème minute. Côté rémois, le jeune milieu camerounais Moïse Sakava a foulé la pelouse à la 83ème minute, à la place de Berisha.

Avec 11 points pris en 8 matches, Montpellier est 11ème de Ligue 1. Malgré ce premier succès de la saison, Sakava et Reims restent avant-dernier au classement avec 5 petits points.

M. L.



FRANCE : STÉPHANE BAHOKEN PASSEUR DÉCISIF

Le Lion Indomptable a été passeur décisif vendredi soir lors de la victoire du SCO Angers à Rennes, en marge de la 7e journée de Ligue 1.

Pas buteur, mais passeur décisif vendredi soir, en ouverture de la 7e journée de la Ligue 1. Le SCO Angers a d'abord été mené au score grâce au but d'Adrien Hunou à la 18e minute de jeu. Les visiteurs ont trouvé Boufal qui profitait d'un joli travail de Stéphane Bahoken, à la 27e minute de jeu. C'est Angelo Fulgini qui a inscrit le but victorieux à la 57e minute. Le SCO Angers profite de ce succès pour occuper provisoirement la 6e place avec 13 points. Stéphane Bahoken, lui, compte désormais une passe décisive pour deux buts.

M. L.



TURQUIE : ABOUBAKAR VINCENT SE RÉVEILLE

L'attaquant du Besiktas a fortement contribué au succès de son club qui a affronté lundi Denizlispor, pour le compte de la 6e journée de la Super Lig (3-2).

Ça fait longtemps que les médias n'avaient pu fait des articles sur les réalisations de Vincent Aboubakar. Le transfuge du FC Porto a retrouvé les couleurs, hier lundi sur le stade de Denizlispor. Il a d'abord été passeur décisif pour l'ouverture du score à la 13e minute de jeu, avant de transformer un pénalty acquis à la 39e. C'est son premier but en championnat.

Sa belle performance a aidé le Besiktas à remporter la partie (3-2). Une victoire en déplacement qui leur permet de prendre la 12e place au classement avec 7 points et un match en moins.

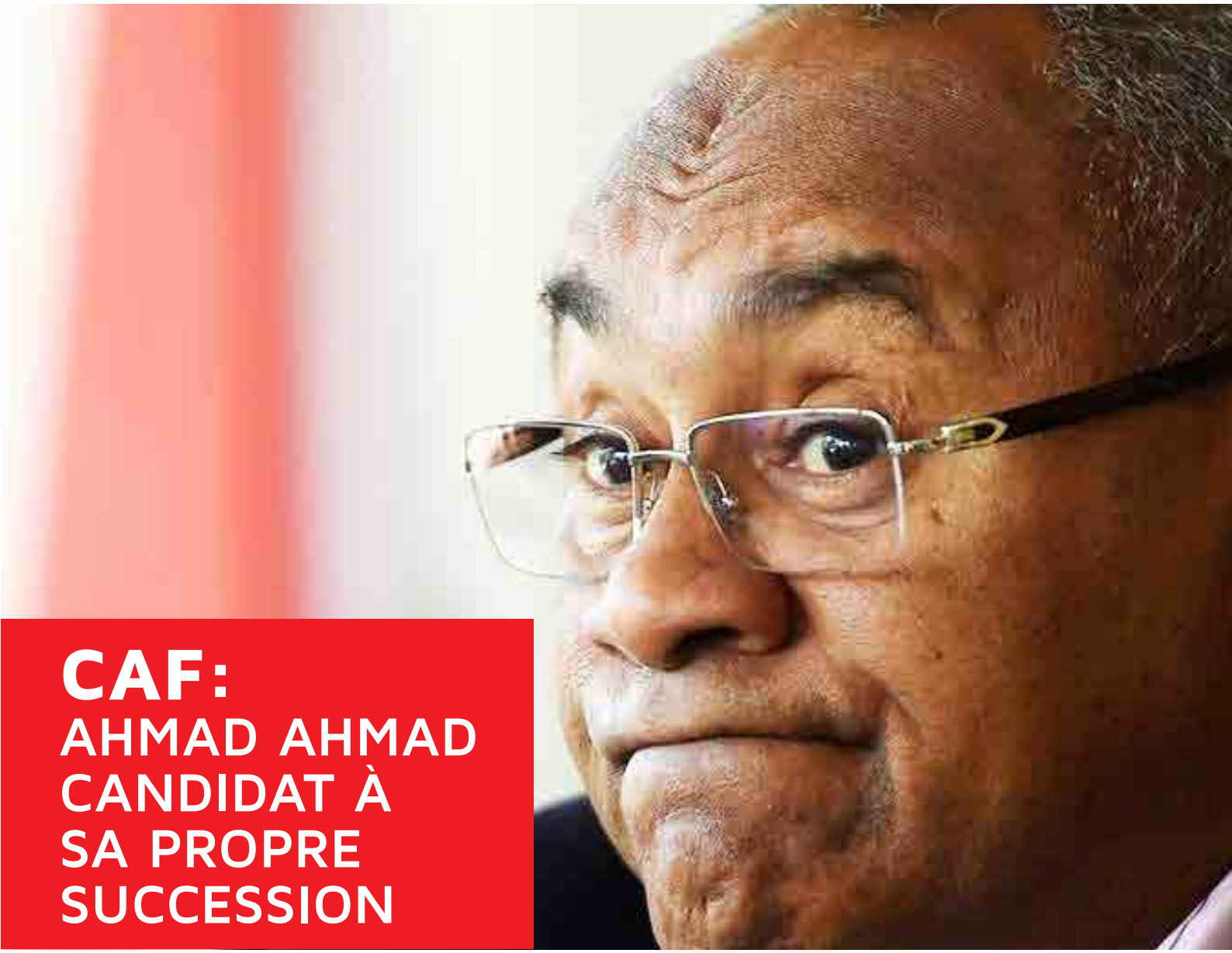
M. L.

FOOTAZIMUTS

INTERNATIONAL

FOOTAZIMUTS

FOOTAZIMUTS
Edition n° 002 du 30 octobre 2020



CAF: AHMAD AHMAD CANDIDAT À SA PROPRE SUCCESSION

Le patron de la Confédération africaine de football a annoncé sa candidature ce mercredi 28 octobre 2020.

Fin du suspense. Ahmad Ahmad briguera bel et bien un second mandat à la tête de la Confédération africaine de football (CAF). Le patron de l'instance continentale a annoncé sa candidature ce mercredi 28 octobre 2020, dans une interview accordée au journal Jeune Afrique.

« J'ai réfléchi. Vous savez, je viens d'une tribu, à Madagascar, où la coutume veut qu'à partir d'un certain âge, et j'ai 60 ans, on revienne à la maison. Avant de me décider, j'ai aussi écouté. Ceux qui m'ont élu en 2017 m'ont dit que le bilan était positif, même si on peut toujours améliorer les choses. J'ai donc décidé d'assumer mes responsabilités et d'accepter d'être candidat, sous réserve d'avoir les parrainages nécessaires. La CAF et le football africain ont besoin de stabilité. » A indiqué le patron de la Confédération africaine de football (CAF). Le malgache qui se lance pour un deuxième et dernier mandat, assure avoir déjà récolté le soutien de 46 présidents de fédérations sur les 54 que compte l'instance continentale.

Sa décision intervient après l'appel lancé par les présidents des six unions zonales au nom de 46 fédérations nationales pour l'inviter à faire acte de candidature. Pour l'instant, Ahmad Ahmad est l'unique candidat déclaré à sa propre succession. Les candidats à ce scrutin ont jusqu'au 12 novembre 2020 pour se prononcer. L'élection est prévue le 12 mars 2021 à Rabat au Maroc.

Gilbert A. MVOGO

FOOTAZIMUTS

Footazimuts

@FAzimuts

Footazimuts

+237696597741

Footazimuts

infos@footazimuts.com

FOOTAZIMUTS